

**Quand l'ex-DG de l'ENA clache le ministre Koïta : «Non, Monsieur Koïta, je ne débattrai pas avec un sous-fifre »**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 26 NOVEMBRE 2019

**500**

**Malikilé**

[www.malikile.com](http://www.malikile.com)

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



## Affaire Hassane BARRY



# Complot et diversion selon le FSD



**Assemblée Nationale / Budget 2020 : Le CSDM demande Cinq Milliards**



**Election présidentielle en Guinée- Bissau : Le Mali était à l'honneur**

# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISAD10



Santé • Sécurité • Economie

<b>Une</b>	Affaire Hassane BARRY : Complot et diversion selon le FSD	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Attaque contre le camp militaire de Banankoro-Bougouni : Un ex-combattant de la rébellion ivoirienne tué	<b>P.10</b>
	Monde de la musique : La cantatrice Tata Bambo Kouyaté gravement malade !	<b>P.10</b>
	Attaque jihadiste près de Ménaka : Le Niger aide le Mali à secourir ses soldats	<b>P.11</b>
	Lutte contre la corruption dans l'administration publique : Madame Coulibaly Aminata Goïta désignée meilleure fonctionnaire intègre de l'année 2019	<b>P.11</b>
	Traité de singe : Un Malien a cassé le nez d'un policier marocain	<b>P.12</b>
	Université de Bamako : Pr Kissima Gakou arrêté avec deux autres personnes, voici les noms	<b>P.12</b>
	Guinée-Bissau : Une élection «dans le calme et la convivialité» conclut la Cédéao	<b>P.12</b>
<b>Actualité</b>	Centre de formation des collectivités territoriales : La décentralisation, au menu des échanges	<b>P.14</b>
	Pèlerinage chrétien à Kita : Les chrétiens appellent à l'union sacrée autour du Mali	<b>P.15</b>
	Quand l'ex-DG de l'ENA clashe le ministre Koïta : «Non, Monsieur Koïta, je ne débattrai pas avec un sous-fifre »	<b>P.16</b>
	Pèlerinage National Catholique 2019 à Kita : L'Archevêque dicte des conditions pour un Mali Nouveau	<b>P.18</b>
<b>Politique</b>	Assemblée Nationale / Budget 2020 : Le CSDM demande Cinq Milliards	<b>P.20</b>
	Election présidentielle en Guinée- Bissau : Le Mali était à l'honneur	<b>P.24</b>
	Mali : Qui peut sauver le Mali ?	<b>P.25</b>
	Namakan KEITA, Chargé de Communication au CNTS : « C'est la première fois qu'un parti politique organise un don de sang »	<b>P.27</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Ministère de l'Artisanat et du tourisme au Mali : Les Directions régionales équipées par le département de tutelle	<b>P.30</b>
	Féminicides : Les chiffres alarmants des violences faites aux femmes	<b>P.31</b>
<b>International</b>	RDC : Quatre banques visées par Human Rights Watch	<b>P.32</b>
	Côte d'Ivoire : Arrestation d'un couple franco-belge recherché depuis 20 ans	<b>P.33</b>
<b>Sport</b>	CAF Awards : Quatre Maliens parmi les nominés	<b>P.34</b>
	Qatar 2022 : Le tirage au sort des éliminatoires le 7 janvier 2020	<b>P.34</b>

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampkile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougue

P.12



P.20



P.28





## Affaire Hassane BARRY : Complot et diversion selon le FSD

**D**ans une Déclaration parvenue au siège de notre rédaction, le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie monte au créneau pour se déclarer solidaire des multiples condamnations de l'arrestation illégale de Maître Hassane Barry et des demandes subséquentes de sa libération d'ailleurs intervenue

en fin de journée d'hier 25 novembre. Visiblement remontés mais sereins les leaders du FSD accuse l'Etat, avec des mots à peine voilés, d'ingratitude à l'égard de l'Avocat, de traitement différencié de cas semblables (Me Barry et l'officier Mamadou Lamine Konaré le fils de l'ancien président Alpha Oumar Konaré

qui ont mené ensemble une mission de libération d'otages) et de tentative de diversion pour détourner l'attention des problèmes inextricables du régime.

Le FSD, qui se refuse à toute instrumentalisation des problèmes communautaires exige des enquêtes approfondies pour faire éclater la vérité.

**Lisez**

### DECLARATION DU FRONT POUR LA SAUVEGARDE DE LA DEMOCRATIE (FSD) SUR LA SEQUESTRATION DE MAITRE HASSANE BARRY

Le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie (FSD) a appris avec indignation, le vendredi 22 novembre 2019, l'interpellation suivie de la séquestration dans les locaux de la Sécurité d'Etat de Maître Hassane Barry, Avocat au Barreau du Mali, ancien ambassadeur, ancien ministre et responsable politique.

Le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie (FSD), conscient de ses responsabilités, soucieux de la préservation de la cohésion nationale, du respect de l'Etat de droit et de la sécurité individuelle et collective des maliennes et des maliens :

- Affirme sa pleine et entière adhésion aux Dé-



clarations de l'Ordre des Avocats du Mali, du Barreau Pénal International et de la Conférence Internationale des Barreaux (CIB) qui ont toutes dénoncé le caractère illégal de la séquestration et exigé la libération immédiate de Maître Hassane Barry ;

- Rappelle que Maître Hassane Barry, qui a déjà été mandaté par l'Etat malien lui-même pour négocier la libération d'otages détenus par des groupes terroristes ne saurait se voir reproché aujourd'hui la bonne exécution d'une mission patriotique au demeurant menée avec des officiers de la Sécurité militaire connus de tous, par la mise en ligne de vidéos dont le contexte est occulté ;

- Regrette que le Gouvernement de la République du Mali, empêtré dans des difficultés dont il est seul responsable, en arrive à instrumentaliser et à essayer d'opposer les ethnies les unes aux autres ;

- Regrette également la vaine tentative de lancer le discrédit sur les magistrats aujourd'hui engagés dans une implacable lutte contre la corruption érigée en système de gouvernement par des insinuations de distribution d'argent par



Maître Hassane Barry aux fins d'obtenir la libération de présumés terroristes ;  
Enfin, le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie (FSD), confiant en la justice de notre pays exige qu'une enquête approfondie soit menée

afin que toute la lumière soit faite sur toutes les accusations portées dans cette affaire.

■ **Moctar Sow**

An advertisement for SAMA money transfer services. The top part has a green background with the SAMA logo (a blue square with 'SAMA' in yellow and 'transfert d'argent' in white below it) and the text 'Transfert d'argent' in large blue letters. Below this, on a dark blue background, it says 'ECONOMISEZ JUSQU'À 40%' in large yellow letters, followed by 'SUR VOS FRAIS DE TRANSFERT D'ARGENT' in white. At the bottom, there is a green button with the website 'www.sama.money' and a mouse cursor icon. On the right side, there is a circular inset image of a smiling woman wearing a black hijab and a red top.

## VOA Afrique

LMARadio Mozambique #Politique  
Le président du Mozambique est rattrapé par le scandale dit de la "dette cachée" qui a précipité son pays dans une grave crise financière. Filipe Nyusi est accusé à son tour d'avoir touché d'importants pots-de-vin dans cette affaire.



## Casimir Apié Sangala

En tant que juriste, je suis solidaire des avocats qui nous ont encadré, mais je ne troque rien contre la sécurité de mon pays!



Leçon de vie : Jeunes, quand personne ne veut vous recruter, ce n'est qu'une question de temps. Rien n'est perdu. Évitez surtout de déprimer. En attendant, saisissez votre propre opportunité autour de vous, auto-employez vous. Il n'y a aucune honte à démarrer au bas de l'échelle.

Salariés, rien n'est acquis pour toujours, tout peut s'écrouler du jour au lendemain. Épargnez et bloquez au moins l'équivalent de plusieurs mois de salaire pour rebondir après la perte d'un emploi, le temps d'en obtenir un autre sans faire la manche. La vie est un combat.

France : un agriculteur condamné à payer 8 000 euros à ses voisins, gênés par les odeurs de son élevage bovin.

## Figaro du Mali

Figaro du Mali est avec Dora Cheick Diarra.

VISITE DU DG DE LA POLICE A NIONO :

« La police n'est pas un service de vengeance, nous travaillons pour la république et pour la population » dit l'Inspecteur Général Moussa AG INFAHI.

Le Directeur Général de la Police Nationale, l'Inspecteur Général Moussa AG INFAHI accompagné par le Contrôleur Général Hamadasalia Touré, Directeur Régional de la Police de Ségou et le Commissaire Divisionnaire Modibo Keita, Commissaire de la Ville de Niono, ont visité le vendredi 23 novembre 2019, le chantier de réhabilitation du commissariat de police de la ville de Niono en 4ème région. L'occasion pour le DG de la Police de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux après le récent triste événement qui a coûté la vie au Commissaire Divisionnaire Issiaka Tounkara.

Saccagé suite aux événements regrettables du 19 septembre dernier, le commissariat de la sécurité publique de la ville de Niono commence à sortir de terre, tel est le constat fait par le Directeur Général de la Police Nationale.

L'Inspecteur Général Moussa AG INFAHI a félicité les hommes pour leur engagement, leur dévouement et leur professionnalisme sur le terrain. « Aujourd'hui Niono a besoin de sa police. Il faut que la police revienne travailler comme d'habitude et soutenir les autres forces



de sécurité. Le contexte sécuritaire du moment exige cela, donc c'est pourquoi je suis venu constater comment les travaux évoluent, c'est ça aussi le souhait du Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile » a déclaré le DG de la police.

L'Inspecteur Général Moussa AG INFAHI a invité ses hommes de ne pas perdre de vue la mission régalienne. « La police ce n'est pas un service qui fait de la place à la vengeance, non on ne se venge pas, on n'a de rancune contre qui que se soit. Nous travaillons pour la république et pour la population et je pense que cette sérénité doit être retrouvée » a-t-il dit. Il a surtout mentionné la nécessité de maintenir le professionnalisme et a prôné la consolidation des liens de confiance existant entre la population et la police.

Sur place la délégation a rendu visite aux autres forces de sécurité de la ville de Niono.

CCPN

## Primature du Mali



Le Premier ministre a donné le 1er coup de pelle de la reprise des travaux de construction de la route Niono -Goma coura-Tombouctou

Le Premier ministre, Dr Boubou CISSE a présidé ce lundi 25 novembre 2019 à Goma coura, la cérémonie de reprise des travaux de la route Niono-Goma coura-Tombouctou.

C'est dans la liesse que les habitants ont accueilli dans la commune de Dogofry, le Premier ministre en présence de l'Ambassadeur Bart Ouvry, Chef de la délégation de l'Union européenne au Mali et du gouverneur entouré des notabilités de la région de Ségou.

Au nom des populations, le maire de Dogofry M. Modibo Kimbiri a, après la minute de silence observée en hommage à toutes les victimes du terrorisme, transmis à l'hôte du jour, ses salutations et lui a exprimé tout l'enthousiasme suscité par la reprise des travaux de la route appelée ici « Route du Sahel ».

Pour lui, cette route va, à n'en pas douter, « développer nos activités économiques, puisqu'elle nous permettra de facilement écouler nos productions agricoles. Nous avons déjà perçu les avantages du tronçon Niono-Goma coura. Nous sommes persuadés que celui de Goma coura-Tombouctou apportera la prospérité aux habitants dans nos communes ».

Il a remercié le gouvernement pour ses efforts et sa promptitude qui ont permis le redémarrage des travaux. Il a assuré au Premier ministre, que la participation des populations aux travaux ne fera pas défaut.

Selon l'Ambassadeur Ouvry, « ce projet est l'un des plus importants de l'Union Européenne au Mali ». C'est pourquoi, il a salué l'action du gouvernement et du Premier ministre qui a permis de reprendre les travaux pour finaliser la route. Il a exprimé tout le soutien de l'UE à accompagner les efforts du gouvernement malien afin « d'améliorer le secteur des transports et de la mobilité des personnes et des biens ».

Quant au Premier ministre, Dr Boubou Cissé, il a affirmé que sa présence traduisait « l'attachement du gouvernement au respect de ses

engagements et son profond attachement à la parole donnée ». L'occasion était bonne pour « féliciter la jeunesse de Tombouctou pour sa maturité, sa patience, son esprit patriotique et son engagement à s'impliquer, au côté du gouvernement afin que les travaux de cette route vitale pour la 6ième région reprennent et se déroulent normalement jusqu'à son terme ».

Le Premier ministre a terminé son allocution en renouvelant l'engagement et la détermination du Président de la République, Chef de l'Etat, SEM Ibrahim Boubacar Keita à faire en sorte que l'investissement dans le bien-être économique et le mieux-être social des populations se poursuive et s'intensifie partout dans le pays, de Kayes à Ménaka, de Tombouctou à Bankass, de Gao à Kangaba ».

La Cellule Communication et Relations Publiques

## Touré Abdoul Karim



Le général de brigade Sadou Maïga a fait des études de médecine à l'Ecole du Service de Santé des Armées(France), et d'électronique-électro-technique-automatique à l'Université de Rennes (France), et est titulaire d'un certificat en administration publique à Ghana Institute for Management in Public Administration (Ghana). Il a fait ses premiers pas dans l'armée burkinabè en 1988 en tant que Sergent et a été nommé général de brigade en 2019. Il a servi dans plusieurs missions des Nations unies, à la MINURCA et la BINUCA (République Centrafricaine) et à la MINUAD (Soudan). Auparavant, il a été en poste à Tombouctou pour le compte de la MINUSMA d'octobre 2017 à avril 2019 avant d'être désigné Commandant du nouveau secteur centre de la Mission à Mopti.

Quels résultats, les missions des nations unies ont apporté de bon dans ces pays cités??

Ce même Sadou Maïga, sort publiquement pour dire que la milice DANA AMASSAGOU a installé des barrages partout autour des falaises Dogon pour empêcher à la MINUSMA d'accéder à ces zones. La même milice créée par L'État malien pour contrer la montée des djihadistes peuls du Macina, alimentés et soutenus par IYAD, lui-même à la solde des services secrets français pour tout ce qui s'est passé au Mali.

Cela revient à dire simplement que si la milice DANA AMASSAGOU n'était pas créé, aujourd'hui le centre du Mali serait en feu plus que les maliens ne l'ont imaginé.

Décidément, les forces du mal restent déterminées à brûler le centre et le sud du Mali, jusqu'à ce que le Nord soit entièrement occupé. L'armée malienne avec la complicité de la MINUSMA ont bombardé cette milice par tous les moyens sans y parvenir. Aujourd'hui l'instrumentalisation est en œuvre pour monter les populations contre cette milice qui a pris ses responsabilités de sécuriser ses périmètres.

La France fera tout pour mettre le feu au Mali, si ses programmes ne fonctionnent pas comme elle les avait imaginé. Le peuple malien doit énormément faire attention. Ce sont des maliens qui sont massacrés, des villages brûlés et des militaires maliens envoyés dans

les vallées de la mort, dans un pays occupé par les superpuissances du monde, aidées par les pays frontaliers.

Pourquoi toute cette trahison, commanditée depuis l'extérieur et soutenue par des maliens ? Pourquoi les dogons sont massacrés, leurs villages brûlés sans réaction, sans dispositions prises??

Les hommes capturés par l'armée malienne dans le village burkinabè, a suscité beaucoup de bruit. Et pourtant selon des sources, les terroristes quittent dans ces villages burkinabè pour attaquer et fuir pour se rendre sur le territoire burkinabè.

Qui protège qui ?? Pourquoi nos militaires continuent de mourir dans cette trahison du siècle ??

Les maliens doivent comprendre que des cartes ont déjà été dessinées et l'avenir du Mali n'incombe qu'aux maliens, soucieux du Mali. Tout le monde est interpellé. Ceux qui ont été formé par la France et impliqués au Mali ne pourront en aucune manière aider le Mali, parce que s'ils sont là aujourd'hui, c'est parce que la France met ses pions là où, elle le désire....

Touré Abdoul Karim

## MALI MALIN



MALI MALIN est avec Abasko Montana.

Ce lundi 25 novembre 2019 c'est tenue des séances d'écoutes à la commission des finances a l'assemblée nationale du Mali et dans le cadre l'examen de l'exécution du budget 2020.

les têts d'exécution des programmes, les difficultés et l'amélioration du budget en mode programme étaient inscrits à l'ordre du jour .

Le secrétaire général du ministère de la défense, le Directeur Général de la Police et en fin le ministre de la sécurité et de la protection civile a cela s'ajoute le visite de la délégation de l'Union Africaine à sa tête M. Adoun Gagoloum. Des échanges très enrichissants et prometteurs pour un budget bien équilibré.

## Ibrahima Boubacar Yoro Maïga



Communiqué

Le Premier ministre, à Goma Coura pour le redémarrage des travaux de construction et de bitumage de la route (Goma Coura - Tombouctou), ce lundi 25 novembre 2019.

Accompagné du Représentant de l'Union Européenne, l'Ambassadeur Bart Ouvry qui est le principal partenaire pour la construction de cette route, le Dr Boubou Cissé va procéder au lancement officiel du redémarrage des travaux de la route Niono-Goma Coura-Tombouctou.

Le 11 septembre 2019, une mission ministérielle s'est rendue à Tombouctou pour rencontrer les populations qui avaient de nombreuses revendications, dont celle relative à l'achèvement des routes. Le déplacement du Premier ministre à Goma Coura ce lundi 25 novembre 2019, traduit l'attachement du Gouvernement au respect de la parole donnée mais aussi à l'amélioration de la mobilité et la sécurité des personnes et des biens.

Cette importante route qui est financée sur les ressources du 10ème FED (Fonds Européen de Développement), va désenclaver quatre (04) des cinq (05) cercles de la région à savoir Niafunké, Diré, Goundam, Tombouctou.

Il s'agit de 484 km réparti en trois lots que sont :

- Lot 1 : Goma Coura - Léré : 165 km
- Lot 2 : Léré - Niafunké : 121 km
- Lot 3 : Niafunké - Tombouctou : 198 km.

La Cellule Communication et Relations Publiques

Maître Hassane BARRY a été libéré cet après-midi.

Prenez des dispositions dès ce soir.



## Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int

Koulouba, le 25 novembre 2019.

Comment faire avancer le processus de paix en cours au Mali?

La question était au centre des échanges ce matin au MAECI entre le Gouvernement de la République du Mali et la Médiation Internationale conduite par l'Algérie.

Au cours de cette rencontre les deux parties ont souhaité voir la reprise des sessions du Comité de Suivi de l'Accord (CSA) qui ne se



sont pas tenues depuis trois.

Le Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, S.E.M. Tiébilé DRAMÉ et son collègue de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, M. Boubacar Alpha BAH ont tenu à assurer la Médiation internationale de la ferme volonté du Gouvernement à faire avancer le processus de paix.

La rencontre qui a vu la participation du Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali, M. Mahamat Saleh AN-NADIF était également élargie à plusieurs responsables des Forces Armées et de Défense du Mali.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI

## Hamed BAKAYOKO



J'ai été décoré de la "médaillon d'honneur de la police nationale avec les palmes" par le Ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le Général Diomandé Vagondo à l'occasion de la cérémonie de remise d'épaulettes et de baptême des élèves officiers et sous-officiers de la 42ème promotion de l'école nationale de police.

## MC Tièfari Chi Diarra



MC Tièfari Chi Diarra est avec Cheick Oumar Diallo et Kemoko Diabate.

Dioila- Fana : Visite du gouverneur et sa délégation sur le site à Werekela ( une ex carrière ) où a eu lieu une transaction des objets ou des choses suspectes entre un hélicoptère et quatre véhicules 4/4(trois noirs et un blanc ) à cinq mètres de Werekela -fana dans la région de Dioila. L'événement s'est passé le 22 vendredi, quand les gens étaient à la prière.

## Elhadj Djimé Kanté



Est-il vrai qu'un remaniement ministériel est d'actualité au Mali ? Pourquoi faut-il remanier encore ? Ça peut changer quoi ?

Normalement Boubacar Koumare doit être très déçu dans son fort intérieur de la Gouvernance actuelle. Mais bon....

## Chodi Ag



Chodi Ag est avec Fahad Ag Almahmoud et 9 autres personnes.

C'est au Mali que la justice libère les terroristes pour des pots-de-vin.

Sacré Mali me rappelle l'hippopotame qui mange ses fils.

Quel serait le sentiment de toutes ces familles endeuillées et le moral de nos soldats sur terrain qui apprennent sur les réseaux que

ceux qu'ils ont arrêté après un sacrifice ultime sont libres par nos magistrats dans les coulisses pour un montant de Fcfa sous le nez de notre hiérarchie militaire et du chef suprême des armées.

Je suis contre toute forme d'injustice, je salue la libération de Me Barry mais je suis écœuré pour avoir découvert que notre justice est corrompue même par le diable.

## Bina Sogoba

Le premier vol Bamako Kayes est prévu pour demain 26/11/2019. Désormais, les kayesiens peuvent voyager de Bamako à Kayes par avion une fois par semaine. Le billet d'avion coûtera 130 000f aller-retour. Bonne nouvelle aux Maliens Avp/Bina Sogoba



## Ammy Baba Cisse

Clément Dembelé estime qu'il est celui qui a porté plainte contre les 80% des dossiers et qu'il ne saurait calmer le jeu.



## Abdoulaye Bah

Le gouvernement malien doit demander à la Russie de l'aide pour les renseignements au moyen des écoutes téléphoniques, des fréquences radio et les observations satellitaires. En plus des renseignements humains qu'il faut obtenir en infiltrant ces groupes djihadistes qui recrutent des volontaires grâce à l'argent. Mon post précédent a parlé de "pseudo gangs". Ces infiltrés pourront grimper rapidement la hiérarchie jusqu'à occuper le poste de bras droit ou d'homme de confiance du seigneur de guerre qu'il va ensuite livrer aux autorités qui vont le neutraliser. Il va ensuite diriger la Catibat qu'il va conduire à la disparition en les réunissant dans un endroit que les FAMA vont les bombarder. Tant que les services de renseignements n'infiltreront pas ces bandes armées à commencer par la CMA, les Catibats d'Amadou Koufa et d'Iyag AG Ghaly et Gina dogons.



J'ai été surpris quand IBK a rencontré le PM Benyamin Netanyahu, qu'il n'ait pas demandé la coopération israélienne dans la mise en place d'une cellule d'écoutes permettant aux FAMA de bénéficier des renseignements très fiables. Les israéliens sont les meilleurs dans ce domaine. Il ne sait pas frapper à des bonnes portes sauf celle de la France qui est trop impliquée chez nous et a décidé de prendre le parti des touaregs.

## Antedemo

"c'est là un étrange signal qui est envoyé à l'Afrique : la première œuvre qui lui est « resti-



tuée » est un objet européen qui n'a passé que quelques années sur le continent et n'est en rien ce que l'on dit qu'elle est !"

## Yaya Sangare

Une pensée profonde pour nos vaillants soldats tombés dans des combats contre les terroristes à Tabankort, non loin du Niger, pour la défense de la souveraineté de notre pays & soutien total aux FAMA. La nation leur restera éternellement reconnaissante. Que Dieu bénisse le Mali !



## Agence France-Presse

Est-ce la fin de l'ère Benjamin Netanyahu en Israël



## Jigi

Un reportage sur les succès remportés dans la région de Mopti par les Forces Armées Maliennes #FAMA en application de leur nouvelle stratégie offensive. Et les réactions des populations de cette région du Mali envers l'Armée nationale.



## La France au Mali

L'Ambassade de France dénonce avec la plus grande fermeté les propos de M. Salif Keita à l'encontre de la France. Ces discours font le jeu des terroristes et sont une offense à la mémoire des civils et militaires, & internationaux, victimes de la barbarie terroriste au Mali.



## Le journal Afrique

Au Sénégal, les forces de l'ordre ont arrêté dans la région de Louga, au nord de Dakar, un maître coranique qui enchaînait ses élèves. Une pratique malheureusement courante, dont sont victimes ces jeunes talibés, souvent réduits à la mendicité et victime de maltraitance.



Au Tchad, les récents conflits intercommunautaires qui ont causé la mort de dizaine d'habitants dans l'est du pays ont poussé les autorités à réglementer la pratique de la Diya. Cette compensation financière versée par l'auteur d'un crime à la famille de la victime.

## Attaque contre le camp militaire de Banankoro-Bougouni : Un ex-combattant de la rébellion ivoirienne tué



Le camp militaire de Manankoro, Région de Bougouni, a été la cible d'une attaque terroriste dans la nuit du 20 novembre par des hommes armés non identifiés. Le bilan enregistré de cette attaque est d'un mort. Ce dernier, d'après notre source, serait un ex-combattant de la rébellion ivoirienne.

Appelé affectueusement Rougeot dans la Commune de Manankoro, il exerçait le métier de peintre avant sa mort. Selon nos sources, cet assaillant n'a ni femme, ni enfant. Et il y a de cela trois ans qu'il vivait dans la Commune de Manankoro dans la Région de Bougouni. Une Commune qui fait frontière avec le village de Tiéfinso, Région d'Odienné en Côte D'ivoire. Connue de tous dans le secteur, Rougeot serait un membre incontournable de cette opération contre le camp des FAMA, déjouée mardi. Selon des sources locales, l'attaque n'a duré que 30 minutes.

Après leur forfait, les assaillants se sont enfuis laissant derrière eux leur partenaire. Âgé d'une quarantaine d'années, cet ex-combattant de la rébellion ivoirienne a été aussitôt identifié par les populations avant d'être tué. Au lendemain de l'attaque, les populations ont pris d'assaut le camp militaire de Manankoro pour saluer les forces de défense et de sécurité. Côté FAMA, un militaire a été légèrement blessé. L'attaque n'a été revendiquée par aucune organisation. Quant à la Brigade de la gendarmerie, elle a lancé une recherche pour trouver la famille du disparu, mais elle n'a abouti à aucun résultat pour le moment.

## Monde de la musique : La cantatrice Tata Bambo Kouyaté gravement malade !

Depuis quelques mois, la grande cantatrice de la musique malienne, Tata Bambo Kouyaté est malade et même gravement malade, selon une source proche de sa famille. C'est pourquoi elle a complètement quitté la scène pour se reposer à la maison.

Sa maladie a même nécessité dans un premier temps son évacuation en Tunisie aux frais de sa fille, Fati Kouyaté, et pour une seconde fois au Maroc grâce au président de la République, Ibrahim Boubacar Kéita, il y a seulement quelques mois. Dès lors, Tata Bambo Kouyaté, qui a tout donné à la musique malienne, semble cette fois-ci décidée à mettre

## Communiqué



Le Premier ministre se rendra à Goma Coura pour le redémarrage des travaux de construction et de bitumage de la route (Goma Coura-Tombouctou) ce lundi 25 novembre 2019.

Accompagné du Représentant de l'Union Européenne, l'Ambassadeur Bart Ouvry qui est le principal partenaire pour la construction de cette route, le Dr Boubou Cissé va procéder au lancement officiel du redémarrage des travaux de la route Niono-Goma Coura-Tombouctou.

Le 11 septembre 2019, une mission ministérielle s'est rendue à Tombouctou pour rencontrer les populations qui avaient de nombreuses revendications, dont celle relative à l'achèvement des routes. Le déplacement du Premier ministre à Goma Coura ce lundi 25 novembre 2019, traduit l'attachement du Gouvernement au respect de la parole donnée mais aussi à l'amélioration de la mobilité et la sécurité des personnes et des biens.

Cette importante route qui est financée sur les ressources du 10ème FED (Fonds Européen de Développement), va désenclaver quatre (04) des cinq (05) cercles de la région à savoir Niafunké, Diré, Goundam, Tombouctou.

Il s'agit de 484 km répartis en trois lots que sont :

- Lot 1 : Goma Coura - Léré : 165 km
- Lot 2 : Léré - Niafunké : 121 km
- Lot 3 : Niafunké - Tombouctou : 198 km.

■ La Cellule Communication et Relations Publiques



fin à sa carrière. La preuve que l'âge ne pardonne pas. Il est temps que la diva puisse se reposer...

■ El Hadj A.B.HAIDARA

## Attaque jihadiste près de Ménaka : Le Niger aide le Mali à secourir ses soldats

On en sait un peu plus sur la dernière embuscade des jihadistes contre les Forces armées maliennes à Tabankort, au sud de Ménaka. Mis en déroute par les assaillants lundi, les militaires maliens ont dû abandonner sur le terrain des combats, dans la vallée de Tabankort, les corps de 30 de leurs camarades. Ce sont des soldats nigériens, partis prêter main-forte à l'armée malienne, qui les ont découverts et ramenés, dans des sacs mortuaires, en territoire nigérien. C'est un bataillon de 850 hommes à bord d'une soixantaine de véhicules et de blindés, lors d'un ratissage dans la vallée de Tabankort, qui a découvert et acheminé à la garnison de Tiloa les corps de 30 soldats maliens abandonnés sur le champ de bataille par leurs camarades. Les corps ont ensuite été acheminés par voie terrestre à Ouallam et enfin transportés jusqu'au Mali par des avions de Barkhane, mardi dernier. Des mêmes sources on apprend que quatre blessés graves ont été évacués au moyen d'un hélicoptère américain de Tiloa à l'hôpital de référence de Niamey. Pour réussir cette opération, la couverture aérienne a été assurée par deux sorties d'avion de reconnaissance et d'un drone américain. Quant aux 100 soldats maliens qui se sont repliés en territoire nigérien, ils sont toujours hébergés avec armes et bagages dans la garnison de



Tiloa. Parmi leurs matériels, treize véhicules dont cinq montés d'auto-mitrailleuses lourdes et d'une ambulance. Des sources sécuritaires indiquent qu'ils resteront à Tiloa en attendant l'évolution de la situation sur le terrain. Selon des sources concordantes, depuis le début du mois de novembre, le Niger a projeté trois bataillons supplémentaires le long de ses frontières en proie à l'insécurité. D'importants moyens militaires et des agents blindés américains détecteurs de mines sont engagés. Et jeudi, une patrouille de l'armée malienne a récupéré les corps de 13 autres soldats maliens, tués eux aussi lors de l'attaque de lundi.

## Lutte contre la corruption dans l'administration publique : Madame Coulibaly Aminata Goïta désignée meilleure fonctionnaire intègre de l'année 2019

Après avoir dévoilé ses top 5 finalistes de l'année 2019, à la faveur d'une conférence de presse, tenue le jeudi 17 octobre, à l'Hôtel Onomo, le projet Integrity Icone a désigné ce samedi, 23 novembre 2019, dans la soirée, à l'Hôtel L'Amitié de Bamako, Madame Coulibaly Aminata Goïta, meilleure fonctionnaire intègre de l'année 2019 dans l'administration publique malienne pour son honnêteté et son intégrité dans le travail. C'est une désignation qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la corruption dans notre pays. Cette remise de prix est à sa 4e édition, la première s'est déroulée en 2016 afin que les meilleurs fonctionnaires quels que soient leur fonction ou leur domaine d'intervention soient célébrés au Mali. Et l'icône de l'année 2019 est Madame Coulibaly Aminata Goïta. Elle est médecin cheffe du district sanitaire de Sikasso, la 3ème région administrative du Mali. Ainsi, Madame Coulibaly a reçu le prix du meilleur fonctionnaire de l'année 2019, sous forme du logo du projet. À noter aussi que les 4 finalistes présents sur place dont 2 femmes et 2 hommes ont reçu chacun une attestation et une enveloppe de 200 000 FCFA. La 5e personne, une femme qui n'y était pas pour des raisons personnelles. En rappel, le projet Integrity Icone (l'ONG AccountabilityLab) est un mou-



vement national qui se passe sur le terrain, en ligne et à travers les médias. Il a pour objectif d'identifier et de célébrer les fonctionnaires honnêtes et intègres de l'administration publique. Son but est de générer une conversation constructive sur l'intégrité et la responsabilité et de construire un réseau de fonctionnaires qui peuvent lutter contre la corruption. Le projet Integrity Icone met en évidence l'intégrité dans le public pour permettre aux Maliens de s'interroger sur les réalités existantes; de soutenir les changements de comportements susceptibles d'améliorer la vie des populations. Cette remise de distinction a été effectuée par le directeur pays AccountabilityLab Mali, Moussa Kondo, le président du jury, Daouda Tékété, des membres du Gouvernement, des ambassadeurs du Canada, du Royaume des Pays-Bas, et d'autres partenaires du National Endowment for Democracy.

■ **Nia Dialla KEITA**

## Traité de singe : Un Malien a cassé le nez d'un policier marocain



La police serait aux trousses d'un ressortissant du Mali qui aurait cassé le nez d'un policier suite à une dispute aux connotations racistes. Le Malien, détenteur d'un billet de bus pour Fès s'est vu refuser l'accès par le chauffeur, au motif qu'une circulaire interdisait aux « AFRICAINS » de voyager vers les villes du nord.

**B**ien que le Malien ait expliqué au chauffeur être en règle au Maroc, le chauffeur marocain n'a voulu rien savoir. Dans les échanges de plus en plus houleux, un policier en civil aurait tenté de calmer les deux protagonistes.

Mais après un échange en arabe avec le chauffeur, le policier a pris parti pour son frère marocain et exigé au Malien de ne pas insister. Ignorant que le Malien comprenait la langue arabe, le policier aurait commenté que : 'ces singes africains n'arrêtent pas de nous emmerder ici avec leur Sida et Ebola'.

Un commentaire dénigrant pour le Malien qui a réagi en donnant un coup de poing au visage du policier avant de disparaître.

## Guinée-Bissau : Une élection «dans le calme et la convivialité» conclut la Cédéao

La Guinée-Bissau est dans l'attente des résultats de la présidentielle du dimanche 24 novembre. La Cédéao a livré ses conclusions et le bilan est selon elle satisfaisant.

« Cette élection s'est déroulée dans le calme et la convivialité », explique Soumeylou Boubèye Maïga, l'ancien Premier ministre malien qui a dirigé la mission d'observation de 75 membres. Selon lui, aucun incident majeur n'est à déplorer. Dans les bureaux visités, quelques retards, quelques problèmes d'encre indélébile ou quelques insuffisances ont été notés, mais qui ne sont pas de nature à entacher le processus, selon la Cédéao.

L'organisation a rappelé tous les obstacles surmontés pour organiser cette élection. Cette dernière s'est beaucoup investie avec des sommets, des menaces de sanctions début novembre et avec la présence de sa force armée Ecomib dans le pays depuis 2012.

## Université de Bamako : Pr Kissima Gakou arrêté avec deux autres personnes, voici les noms



**S**uite à une plainte du Rectorat de l'Université de Bamako, le septième cabinet d'instruction du Procureur de la République près le Tribunal de la Commune III en charge du Pôle Economique et Financier de Bamako a décerné un mandat de dépôt, le samedi 23 novembre dernier, dans la soirée, contre le Doyen de la Faculté de Droit Privé de Bamako, Pr Kissima Gakou, l'ex-comptable de ladite faculté, Abdoulaye Ould Maïga et l'informaticien Souleymane Sidibé.

Il leur est reproché des » atteintes aux biens publics, faux et usages de faux et d'usurpation de titre. Après avoir été attendus et placés en garde-à-vue au camp 1 de la gendarmerie nationale pendant 48 heures, Pr Kissima Gakou et ses collaborateurs au moment des faits ont été déféré à la Maison Centrale d'Arrêt de Bamako (MCA). Les faits incriminés se rapportent à la gestion des fonds des inscriptions des étudiants et ceux de la délivrance des attestations de diplômes, entre autres. Ils portent sur le montant de 60 millions de francs CFA et non 200 millions comme diffusé sur les réseaux sociaux.

Nous y reviendrons



Soumeylou Boubèye Maïga, ancien Premier ministre malien, était le directeur de la mission d'observation de la Cédéao en Guinée-Bissau.

Le général Francis Béhanzin, commissaire aux affaires Politique, Paix et Sécurité de la Cédéao, a salué la posture républicaine des forces de défense et de sécurité qui ne sont pas intervenues dans les affaires politiques. Mais il a mis en garde, s'il y a des éléments incontrôlés, alors « nous interviendrons comme nous sommes intervenus par ailleurs », rappelant l'intervention militaire en Gambie fin 2016.

Concernant les accusations de fraudes formulées par le camp du président sortant José Mario Vaz, le chef de la mission d'observation incite les acteurs qui ont des contestations à recourir à la voie légale.



---

**Achetez une puce équipée de  
l'application Mon répertoire à 500 F CFA  
seulement et sauvegardez tous vos contacts  
en toute sécurité.**

---

\* La synchronisation manuelle coûte 100 F CFA,  
abonnement mensuelle à 300F CFA

## Centre de formation des collectivités territoriales : La décentralisation, au menu des échanges



**Le ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, Boubacar Alpha Bah a présidé, samedi 23 novembre 2019, l'atelier basé sur le renforcement des capacités des représentants de l'Etat, des élus, les Autorités intérimaires et Collèges transitoires des Régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et Ménaka.**

Cet atelier de dix jours s'inscrit dans une dynamique de renforcement des capacités des représentants de l'Etat et des Autorités intérimaires et Collèges transitoires des Régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et de Ménaka. Financé par la Minusma, il est organisé par le département en charge de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, à travers la Direction générale des Collectivités Territoriales, en collaboration avec le Groupe de Recherche et d'Appui au Développement Institutionnel (GRADI). L'objectif visé était de veiller au respect des lois, des règlements et des décisions du pouvoir central d'une part, et d'assurer l'information permanente du Gouvernement sur la vie politique, économique et culturelle de leurs ressorts respectifs, d'autre part.

Pour le chef du département en charge de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, l'accompagnement de cette étape décisive implique le renforcement et l'intensification des actions de formation au bénéfice des différents acteurs en vue de leur permettre de s'approprier des réformes en cours et de favoriser leur mise en œuvre effective. A en croire le ministre Boubacar Alpha Bah, cette action en cours permettra sans nul doute aux acteurs de comprendre les enjeux de la décentralisation et d'autres formes de gouvernance, d'en intérioriser leur contenu afin de les doter d'aptitudes techniques nécessaires pour assumer leurs rôles dans la gestion des affaires publiques. Avant de céder la parole, il a remercié les partenaires stratégiques à savoir, la Minusma et la GRADI. Par conséquent, la représentante de la Minusma, à son tour, a salué le Ministère de tutelle pour l'heureuse initiative d'organiser, en partenariat avec sa structure, cet atelier qui porte sur les questions de la décentralisation. A ce titre, elle a affirmé que les différentes autorités de cette 2ème session s'emploient à œuvrer pour la paix, la cohésion sociale et la sécurité au Mali, à travers des actions comme la remise en marche, le fonctionnement des

services sociaux de base, la programmation et la coordination des actions de développement, entre autres.

Quant au directeur général de GRADI, Bocar Abdoulaye Touré, il a félicité et apprécié, à sa juste valeur, l'effort des autorités maliennes pour la mise en place d'une paix durable à travers cette rencontre. Pour lui, cet exercice doit permettre à chaque acteur d'avoir une bonne compréhension des enjeux liés aux besoins des populations dans le contexte particulier de collectivités territoriales.

Au cours des travaux, la session de renforcement des capacités portera sur les thématiques se rapportant au cadre législatif et réglementaire, à la gestion budgétaire et comptable, aux finances et aux relations avec les collectivités.

Aux termes des débats, les résultats attendus sont les capacités des préfets, sous-préfets, autorités intérimaires et collectivités territoriales sur leurs rôles et missions, les principes de gouvernance locale et inclusive y compris sur les questions de réédition des comptes et transparence budgétaire dans la conduite des affaires publiques renforcées.

■ Ibrahim Sanogo

## Pèlerinage chrétien à Kita : Les chrétiens appellent à l'union sacrée autour du Mali

La Messe, l'une des parties importantes de la seconde journée du pèlerinage de Kita a eu lieu au sanctuaire Marial, dimanche dernier 24 novembre 2019. Moment de communion pour les pèlerins, elle vise à prêcher la parole de Dieu. Cet événement a enregistré la présence de plusieurs personnalités à savoir le ministre des Affaires Religieuses et du Culte, le ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle et autres.

**P**our un Mali nouveau, il faut, entre autres, une prise de conscience, de responsabilité et de l'aspiration à la paix. Le signe d'un Mali nouveau passera par un changement de comportements en abandonnant l'idée des intérêts personnels. Pour y arriver, tous les Maliens doivent adopter certains comportements à savoir l'humilité, la fidélité à Dieu, ainsi que la crainte de Dieu et celle des hommes. Les chrétiens, ainsi que les Maliens, doivent arrêter de vivre comme s'ils n'ont pas de Dieu. Le Cardinal Jean s'est adressé aux fidèles en disant « **laissons résonner les paroles de Jésus Christ en nous** ».

Généralement dans les marchés ainsi que dans toutes les actions quotidiennes, de nombreuses personnes se laissent emporter par les rumeurs, les ragots et les commérages. Très souvent, à travers ces causeries ou ces échanges, certains essayent de porter atteinte

à la dignité des autres parce que tout simplement, ils ne font pas leur affaire. « **Pour cette année 2019, notre salut passera par notre manière de maîtriser notre langue** », a déclaré le Cardinal Jean Zerbo. Il a ajouté : « **chers frères et sœurs, si le Mali se trouve dans cette situation actuelle, c'est parce que, personnellement et collectivement, nous avons renoncé à l'exercice du droit de corriger** ».

Un hommage a été rendu au défunt Jean Gabriel Diarra, évêque de San, à travers un chant. Le Mali étant un pays où les religions vivent en parfaite harmonie, la communauté musulmane a pris part à ce 48ème pèlerinage. M. Tapily, l'un des marcheurs à ce 48ème pèlerinage est venu témoigner la fraternité du Haut conseil islamique à la communauté catholique. Il a rappelé que les Maliens sont des frères et sœurs, de Kayes à Kidal. Le ministre des Affaires Religieuses et du Culte a souligné que ce que le Seigneur veut de nous, c'est l'amour, les actes de miséricorde, la justice... le ministre a relaté qu'en imitant les valeurs qu'incarnent la vierge Marie, « **Marie sauvera le Mali comme le Christ a promis de nous sauver** ».

Au cours de cette soirée, le diocèse de Bamako qui était chargé d'assurer l'animation de ce 48ème pèlerinage a présenté une pièce de théâtre pour un Mali nouveau. À travers cette pièce, les acteurs ont évoqué l'importance du

drapeau malien, de la devise malienne, de l'hymne national, du vivre ensemble, de la protection de l'environnement. Le théâtre a mis en exergue, notamment, le comportement actuel de nombreux Maliens à savoir l'égoïsme, l'injustice, le mépris de l'autre. « **Si nous voulons que le Mali avance, chacun doit jouer sa partition** » (un extrait du théâtre). Cette pièce invite également les Maliens à se donner la main et d'être des artisans de paix pour le développement durable de la nation, un bien commun à tous.

Convaincu de l'importance de cette pièce de théâtre, le ministre des Affaires religieuses et du Culte, Thierno Oumar Amadou Hass Diallo, a affirmé qu'il fera tout pour que le Président de la République ait cette œuvre qui représente le Mali actuel. Pour un Mali nouveau, l'Église a invité les chrétiens ainsi que tous les Maliens à servir le Mali au lieu de se servir.

« **Demandons à notre mère Marie d'être auprès de nous pour que nous puissions l'imiter** », a prié le cardinal. Il a souhaité qu'Elle soit aux côtés des nombreuses veuves et orphelins dont le nombre augmente d'année en année. Dévoué pour la cause des orphelins, le cardinal a invité les Maliens à une solidarité constante. Au cas où le Mali dans son ensemble ne parvient pas à gérer le cas des orphelins de manière constante, ils pourraient être un obstacle pour la paix. « **Au sorti de ce sanctuaire, que par Marie, le Seigneur fasse de nous les artisans de paix au nom du Père et du Fils et du Saint esprit** », a conclu Jean Zerbo.

■ Ibrahim Sanogo



## Quand l'ex-DG de l'ENA clashe le ministre Koïta : «Non, Monsieur Koïta, je ne débattrai pas avec un sous-fifre »



**Réponse d'Amadou Keita, Enseignant-chercheur, ex-Directeur général de l'ENA à Amadou Koïta, Président du PS Yeleen Koura et Ministre.**

**J**e n'aurais jamais voulu avoir à répondre encore à Monsieur Amadou Koïta, Président du PS Yeleen Koura et Ministre. Aussi, voudrais-je commencer par présenter mes excuses au peuple malien pour le ton que je vais utiliser, mais qui est le seul qui sied quand on est obligé de s'expliquer avec une personne qui n'arrive pas à se hisser à la hauteur de sa fonction, jetant ainsi le discrédit sur l'Etat et la République.

Comme le dit la sagesse africaine, le bouc même parfumé sentira toujours bouc. Et puis, nous en avons bien la triste expérience dans notre pays, quand on n'a pas de personnalité, même ministre, on se comporte comme un garçon de courses. Monsieur Amadou Koïta, qui avait déjà menti à propos de ma démission de la Direction générale de l'ENA, continue de dérouler sa spirale de mensonges pour protéger ses mentors, comme des enfants pris en flagrant délit de chapardage de lait en poudre dans la chambre parentale. On l'a tous fait quand on était petit : la bouche et les joues maculées de lait, on niait en secouant énergiquement la tête qu'on y avait touché.

On ne peut être que sidéré quand on voit Monsieur Amadou Koïta faire des affirmations mensongères calmement et en regardant le peuple en face. Dans quel Etat sommes-nous finalement ?

Au cours d'un débat public radiodiffusé sur

Peace FM, avec Monsieur Nouhoum Sarr, Président du FAD, le 14 novembre 2019, Monsieur Amadou Koïta, parlant de ma démission, a fait des déclarations qui se résument en trois points : i) tout ce qu'il a dit sur la démission de l'ancien Directeur général de l'ENA est vrai ; ii) Celui-ci n'a pas démenti ses propos ; iii) à l'époque de l'affaire, l'ancien Directeur général de l'ENA, appelé pour s'expliquer, avait voyagé sans ordre de mission.

C'est à croire que Monsieur Amadou Koïta est frappé d'amnésie ou n'a pas lu ma réponse à sa première sortie. Je vais donc lui rafraîchir la mémoire. Concernant son affirmation mensongère relative au fait que je m'apprêtais à publier des résultats non sincères, j'ai démontré que, conformément aux textes de l'ENA, c'est le jury indépendant qui corrige les épreuves et proclame les résultats. C'est seulement après que le Directeur Général, se fondant sur le procès-verbal de délibération du jury, publie les résultats. Au moment du scandale provoqué par l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubeye Maiga, le jury venait juste de terminer les corrections et n'avait même pas statué sur les premières notes, a fortiori ordonné les corrections supplémentaires. Quel mensonge grossier avait donc proféré Amadou Koïta en disant que le Directeur général de l'ENA s'apprêtait à publier des résultats non sincères ?

Concernant le second point, Amadou Koïta avait dit à l'époque que l'ancien Premier ministre m'avait appelé pour s'entretenir avec moi sur les informations relatives à des soupçons de corruption. Dans ma réponse que

Amadou Koïta n'a apparemment pas lue, j'avais écrit que cette affirmation aussi était complètement fautive et mensongère. J'avais expliqué que l'ancien Premier ministre m'avait appelé juste pour me signifier son ok relatif à l'annulation du concours, au motif qu'il avait des informations relatives à « des versements d'argent à plusieurs niveaux », sans en avoir apporté une preuve quelconque. Et comme dans un jeu d'enfant, il m'avait dit qu'il allait annuler le concours et m'aider à organiser un nouveau concours. Quel joli appât croyait-il m'avoir lancé ce jour-là ! On a beau être doué dans la machination, on doit comprendre que ça ne marche pas avec tout le monde.

Dans ma réponse à la première sortie mensongère d'Amadou Koïta, j'avais dénoncé au peuple malien le comportement inqualifiable de l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubeye Maiga qui avait cru pouvoir m'intimider pour parvenir à ses fins à l'ENA. Lui et son entourage avaient ainsi monté cette cabale sous le couvert d'une pseudo-corruption, à laquelle ils disaient d'ailleurs que je n'étais pas mêlé. Mais, quelque chose ne fonctionnait visiblement pas bien dans leur communication. Sinon, comment comprendre que d'un côté l'on dise que les versements d'argent concernaient d'autres personnes et, d'autre part, que je m'apprêtais, selon les propos diffamatoires et inconsidérés d'Amadou Koïta, à publier des résultats non sincères ? Tout le monde avait compris la légèreté de personnes qui voulaient profiter de leur position au sommet de l'Etat pour réaliser leurs basses besognes en se servant d'hommes et de femmes de main. Je fais remarquer que les résultats de ce concours ont été publiés le jour où Soumeylou Boubeye Maiga quittait la Primature, alors qu'aucune enquête n'avait été menée sur ses allégations de corruption, malgré ma demande insistante. On avait tout compris !!!

Amadou Koïta était-il présent à ma rencontre avec l'ancienne Directrice de cabinet de Soumeylou Boubeye Maiga, Madame Sidibé Zamilatou Cissé qui, après une tentative d'intimidation (parce qu'au début, elle croyait avoir en face d'elle un de ces directeurs minables comme leur milieu sait en produire) et

craignant le scandale qui se profilait, m'avait supplié de revenir sur ma démission en demandant à ses collaborateurs de passer la nuit à égrener leurs chapelets ? Amadou Koïta va-t-il laisser cette fois-ci l'ancienne Directrice de cabinet de Soumeylou Boubeye Maiga démentir mes propos ? Vous savez, Monsieur Koïta, on connaît vos méthodes à vous et à vos mentors, surtout celles de l'ombre : lorsque vous êtes en position de force, vous écrasez ceux qui s'opposent à vous sans état d'âme ; mais lorsque vous êtes en position de faiblesse, vous perdez toute dignité et vous cherchez à vous sauver par tous les moyens, car vous savez que vous ne signifiez rien si vous perdez vos postes. Tout ça est vraiment pathétique pour notre pays quand on pense à quel niveau de gouvernance de l'Etat cela se passe.

Concernant le troisième point, Amadou Koïta a affirmé que lorsque j'avais été appelé pour venir m'expliquer sur la situation à l'ENA, j'étais en voyage sans ordre de mission, en violation, a-t-il dit, de mon statut de fonctionnaire. En vérité, ceux qui ont monté la cabale contre moi, parce que je constituais un problème pour eux à la tête de l'ENA, ont eu raison de sous-traiter le volet « communication mensongère » avec Monsieur Amadou Koïta. Ils savent bien, puisqu'ils viennent tous du même moule, que si dans notre pays, il y a des personnes qui ont un sens aigu de leur dignité, il en existe beaucoup d'autres qui ne peuvent s'épanouir que dans la soumission et la servitude. Ces personnes sont prêtes à toutes les bassesses et machinations pour accéder à des postes et s'y maintenir. C'est ainsi que notre système politico-administratif a été transformé en une fabrique de personnes serviles qui sont mues par la seule crainte de perdre des avantages. Finalement, la culture politico-administrative ambiante fait perdre toute dignité aux individus et l'attitude que l'on constate chez la plupart des personnes qui occupent des fonctions de responsabilité, c'est d'être méprisant envers plus faible et méprisable devant plus fort. De fait, sous des habits chics, et derrière des airs faussement hautains, se pavanent très souvent des responsables sans aucune dignité et auxquels on fait faire tout ce que l'on veut dans le secret des bureaux.

Encore une fois, les commettants de Amadou Koïta l'ont induit en erreur en lui fourguant ce

nouveau mensonge sur mon prétendu voyage sans ordre de mission. J'apprends à Amadou Koïta qu'à l'époque, j'avais effectué une mission en France muni d'un ordre de mission dûment établi par le Secrétariat général du Gouvernement sur la base d'une demande transmise à travers la Primature. Dès que j'avais reçu l'invitation, j'avais aussitôt introduit ma demande d'ordre de mission pour préparer sereinement mon voyage et m'occuper de mes activités de Directeur. Je tiens à souligner qu'au cours de cette mission, j'ai présenté une communication à un séminaire scientifique organisé par le GEMDEV qui est un consortium d'universitaires provenant de plusieurs universités françaises. J'ai eu également l'occasion de discuter des possibilités de coopération entre l'ENA et le GEMDEV. C'était une façon pour moi de mettre mes réseaux scientifiques au service de l'ENA. Au cours de la même mission, j'ai rendu une visite de courtoisie à l'ENA de France et pu échanger sur les modalités d'accès et le régime des études de cet établissement. Je me fais donc le devoir de mettre mon ordre de mission à la disposition de Amadou Koïta, à charge pour lui d'aller s'expliquer avec ses maîtres.

Dans leur complot ridicule contre moi, qu'est-ce que les mentors de Amadou Koïta ne sont-ils pas allés chercher encore ? Quelle est la moralité de responsables qui ont comme devise déconcertante : « on tente notre coup, si ça marche, on gagne, si ça ne marche pas, on ne perd pas », quitte à compromettre d'innocentes personnes, parce que vous comptez sur la peur que vous leur inspirez et leur silence. N'avez-vous toujours pas compris que vous ne pouvez faire peur qu'aux gens qui sont de la même nature que vous ? N'est-il pas temps pour Monsieur Amadou Koïta de mettre fin à son contrat de mercenariat communicationnel ?

Au demeurant, l'attitude de Monsieur Amadou Koïta est révélatrice d'un trait de notre système politique actuel qui a vu émerger ces dernières années des politiciens braillards qui se prennent au sérieux parce qu'ils arrivent à impressionner les simples d'esprit. Par leur comportement, ils ont obligé beaucoup d'éminentes et dignes personnes soucieuses de leur respectabilité à s'éloigner de l'espace public et même à se confiner dans le silence. Dans ce boulevard qui lui a été ouvert, cette nouvelle race de parvenus n'ayant pour seule ligne

de conduite que le « coûte-que-coûtisme », est en train de transformer notre Etat en un « Etat Potemkine », à l'image des « villages Potemkine ».

C'est lamentable comme certaines personnes peuvent incarner la face hideuse de la politique dans notre pays. Ceux qui ont pour seule méthode d'utiliser l'appareil d'Etat contre les gens, parce qu'ils le contrôlent pendant un moment, oublient qu'ils sont venus après d'autres personnes et que d'autres viendront après eux. Ils peuvent briser des carrières pour ceux qui y sont attachés, tenter de souiller des honneurs, attenter même à des vies. Mais, ils doivent comprendre que cet appareil pourra être utilisé un jour contre eux aussi. Ce jour-là, ils pourraient être broyés par la machine infernale qu'ils ont fabriquée et passé leur temps à alimenter.

Monsieur Amadou Koïta a dit qu'il est prêt à débattre avec moi. Dieu ! Quelle outrecuidance ! Comment ce monsieur peut-il insister pour parler d'une affaire dont il démontre à chaque sortie qu'il n'en sait absolument rien, et qu'il a été mené en bateau de bout en bout par ses maîtres. Que diantre ! Quelle téméraire servilité ! Non, Monsieur Koïta, je ne débattrai pas avec un sous-fifre. Je débattrai plutôt avec vos maîtres et commettants qui ont ourdi ce complot et que vous vous évertuez piteusement à protéger avec votre bouclier percé.

Pour terminer, je voudrais attirer l'attention de Monsieur Amadou Koïta sur une évidence : quand on a le sens de l'histoire et de la dignité, on se met à l'école des sages et non pas au service des forts (qui est d'ailleurs totalement ou continuellement fort ?). Notre peuple, au cours de son histoire récente, a vu passer beaucoup de personnes qui ont occupé des fonctions au sein de toutes les institutions de l'Etat. Certains de ces responsables sont tombés dans l'oubli total. D'autres sont glorifiés encore aujourd'hui pour leurs hauts faits. Il y en a aussi qui sont devenus célèbres...seulement tristement célèbres pour leurs actes odieux ou méprisables. Chacun de nous est libre de choisir d'être une personne digne ou indigne et sans honneur.

**Amadou Keita**  
**Enseignant-chercheur**  
**Université des Sciences Juridiques et**  
**Politiques de Bamako**

## Pèlerinage National Catholique 2019 à Kita : L'Archevêque dicte des conditions pour un Mali Nouveau



Dimanche vers 16h temps universel, Kita se voyait peu à peu vider de ses milliers de pèlerins et pèlerines. Il scrutait le ballet des cars qui les y avaient transporté pour le 48<sup>em</sup> pèlerinage national Catholique, remplis de ces hommes et femmes, retourné sur Bamako. Ces chrétiens issus des quatre coins du Mali et du reste du monde, à Kita, ont apporté à Marie notre dame des peuples, les prières et offrande ainsi que leur faits et gestes tirant tous leur sens dans l'église famille de Dieu. Ils y sont venus l'implorer pour un Mali nouveau. Le Ministre Thierno Oumar Hass Diallo, des affaires religieuses et du Culte et sa suite ont été accompagné un peu plus tôt, à la sortie de Kita par le Préfet Mamadou Diakité. Ils regagnaient ainsi Bamako dans un sentiment de satisfaction d'avoir communié pendant deux jours, avec les chrétiens à l'occasion de ce rendez-vous annuel qui date de depuis 1963 devant Dieu et les hommes. Le Samedi 23 Novembre der-

nier a marqué le début des travaux du 48 en pèlerinage national Catholique de Kita. C'est sus la présidence de l'Archevêque de Bamako, Jean Zerbo en présence du Ministre des Affaires religieuse et du Culte Thierno Oumar Hass Diallo. Le thème retenu cette année par la conférence épiscopale du mali à cette occasion est « Avec Marie pour un Mali nouveau » Le choix de ce thème se justifie pour les organisateurs par la situation politique et sécuritaire que traverse le pays.

**L**e 48 en Pèlerinage national Catholique à notre dame du Mali a commencé ce Samedi pour prendre fin ce dimanche. Le jeudi déjà les premiers pèlerins piétons sont arrivés dans la ville qui accueille cet événement religieux catholique. « Avec Marie pour un Mali Nouveau » c'est le thème de ce pèlerinage 2019. L'arrivée des piétons pèlerins a donné le ton à ce moment de prière, de bénédiction et d'action de grâce que les fidèles chrétiens ont vécu.

L'étape par la route a laissé de bons souvenirs selon les pèlerins piétons partis de Kati pour Kita après trois jours de marche. En effet selon Bruno Coulibaly responsable des marcheurs, ce sont des familles musulmanes qui les accueillent, les hébergeaient et leur donnaient tout ce dont ils ont besoins au cours de cette épreuve de marche. Citons-le « Nous dormons dans les familles musulmanes qui nous faisaient tout et cela depuis plus de dix ans maintenant. Je ne vais jamais oublier cela » fin de citation. A leur arrivée ils ont été accueillis et encouragé par les autorités locales administratives et religieuses de la ville. Pour le coordinateur des chefs de quartier, Imam, c'est un bonheur pour Kita. Selon lui la religion chrétienne a été la première religion dans l'histoire, accueillie à Kita et jusqu'à présent c'est une collaboration sans failles. « Quand on entend que cet événement est arrivé, c'est un bonheur » dit-il.

Le préfet de Kita quant à lui, il dira que c'est le cercle ou cohabitent toutes les religions dans une parfaite symbiose et un tel événement ne peut pas être pour les chrétiens seu-

lement on voit que que pour l'ensemble des populations. Voilà pourquoi à travers ses propres constats, il trouve que c'est une fête pour Kita.

Deuxième acte de ce pèlerinage, après l'accueil suivi du salut au saint sacrement et de pardon, la veillée à la colline mariale a été l'un des temps forts. Au cours de cette veillée, l'archidiocèse de Bamako a développé dans une représentation théâtrale ce thème : « Avec Marie pour un Mali nouveau ». Là les maux qui minent notre société ont été exposés « Assez c'est assez, plus jamais de pleurs et de gémissement, plus de guerre et de rivalité de toutes sortes » pour un Mali nouveau pouvait se conclure cette mise en scène sur la colline sainte mariale. En effet la liturgie eucharistique a permis à l'ensemble des ethnies de la Chorale diocésaine de Bamako d'unir leur voix et actions pour demander à Dieu assez de faveur pour un Mali nouveau. Le pèlerinage national catholique de Kita est aussi marqué par une messe solennelle dans l'église de la paroisse. Messe au cours de laquelle le thème du pèlerinage est traité en son, image et parole. Occasion aussi pour l'Archevêque Jean Zerbo de revenir sur la situation que vit notre pays et qui ne laisse personne indifférent. Il dira que les événements de ces

dernières semaines ont démontré à suffisance que ce pays jadis rayonnant de paix, bonheur et de sécurité, souffre au plus profond du terme et qu'il vaille que les fils et filles du pays s'accordent réellement pour lui redonner ses valeurs. L'Archevêque pour un mali nouveau, a appelé les maliens à travers des versets bibliques, à observer plusieurs conditions pour un Mali nouveau. Il s'agit entre autres, du refus de l'indifférence et de l'insouciance, de la solidarité collective, du refus de banaliser la gravité et le sort de l'humanité, le contrôle de notre langue et de rester dans la limite de la courtoisie.

A cette occasion Kita et la communauté chrétienne sont honorés de la présence du Ministre des Affaires Religieuses et du Culte. Présent depuis 48 h la durée du pèlerinage, Thierno Oumar Hass Diallo avait un calendrier chargé dès son arrivée à Kita. En effet avant le début de l'événement religieux, il a, participé à la prière de 16h dans la mosquée du quartier Moribougou et assisté au match de foot Ball entre les chrétiens et les musulmans au stade Mamadou lamine Konaté de Kita. Outre ses activités, le Ministre des Affaires religieuses et du culte a participé à la veillée du pèlerinage sur la colline sainte mariale et à la messe solennelle. « Tout a été touché et je crois que cette

pièce en sa conception peut être une sorte de fil d'Ariane pour chaque malien pour un Mali nouveau. » Déclare-il à l'issue de la veillée. Pour lui, le thème est déjà évocateur. Selon lui quelque part unanimement nous nous rendons compte que ce pays a besoin de renaissance morale, spirituelle et socio-culturelle. Il ne doute pas un instant confie-il, l'église catholique par ce thème veut que Marie intercède pour cette renaissance. La communauté chrétienne à travers marie, le Mali sera sel et lumière pour la sous-région et pourra faire face à toutes les vicissitudes et rester debout. Cette année l'animation a été confié à la grande chorale de l'Archidiocèse de Bamako. Signalons qu'ils étaient Plusieurs milliers de pèlerins venus de tout le Mali à se rendre au pied de la colline sainte mariale de la paroisse de Kita pour rendre grâce à la Vierge Marie et au Seigneur. .

C'est en 1963 que les évêques du Mali ont institué pour la première fois un pèlerinage marial à Kita, la plus ancienne paroisse du Mali qui abrite une statue de Marie notre Dame du Mali.

## ■ Karamoko B Keita



## Assemblée Nationale / Budget 2020 : Le CSDM demande Cinq Milliards



**D**ans le cadre de l'élaboration du budget 2020, l'Assemblée Nationale, à travers sa Commission Affaires étrangères, a accueilli le Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne pour demander son avis relatif à la part de son département.

La délégation du CSDM, avec à sa tête son président Chérif Mohamed Haïdara n'est pas allée avec le dos de la cuillère. 5 Milliards de FCFA pour le ministère des Maliens de l'Extérieur. A l'entame de la séance, la parole a été donnée au président du CSDM. Chérif Mohamed Haïdara, après les salutations d'usage, a fait un rapport d'état de la situation de la diaspora. Il a aussi rappelé le rôle que le CSDM a joué dans la prorogation du mandat des députés. Plusieurs difficultés ont été signalées aux élus qui ont pris note et ont proposé une seconde rencontre pour une séance de travail plus technique qui leur permettra de mieux défendre leurs préoccupations.

**Lisons en encadré les réponses aux questions des honorables députés que le CSDM a produites lors de cette séance d'écoute avec les défenseurs de la diaspora malienne.**

■ **Moctar Sow**



## Reponse au questionnaire de L'assemblee Nationale adressé au CSDM

La Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne se félicite de son invitation à l'Assemblée Nationale cet après-midi pour lui permettre de porter à la connaissance des élus du peuple des préoccupations des Maliens de la diaspora à travers un questionnaire suivant :

### 1- Faites-nous la situation des Maliens de l'extérieur en situation de détresse :

L'instabilité des conditions de sécurité dans le nord et le centre du Mali, y compris le long de la frontière avec le Burkina Faso, a continué à provoquer le déplacement de communautés locales, compromettant la protection des civils et empêchant les personnes de regagner leur foyer. On comptait quelque 138 000 réfugiés maliens dans la sous-région, dont 57 000 au Niger, 56 000 en Mauritanie et 25 000 au Burkina Faso (statistique de UNHCR).

A noter également, les rapatriés d'Algérie n'ont toujours pas bénéficié de traitement pour le rapatriement de leurs biens délaissés derrière eux en Algérie.

### - Le nombre de migrants maliens en détention.

#### En Mauritanie

Suite aux séjours de la délégation du bureau exécutif en Mauritanie, le CSDM a pu faire l'état des lieux des détenus maliens dans les prisons mauritaniennes. Mais il ressort de la direction des affaires pénales et de l'administration pénitentiaires que ces détenus maliens ont été tous incarcérés pour des délits de viol, détention et vente de drogue, association de malfaiteurs, viol et détournement de mineurs, vol, meurtre, agression physique, atteinte aux mœurs de l'islam, à la date du 26 septembre 2019 nous avons au total 141 détenus maliens dans les prisons mauritaniennes répartis

comme suit :

- Néma 12 ; Aïoun 12 ; Kiffa 02 ; Kaédi 01 ; Aleg 20 ; Atar 02 ; Rosso 02 ; Nouadhibou 16 ; Sélibaby 03 ; Birmoghrein 45 ; Nouakchott / Dar-Naim 26. Parmi ces 141 détenus maliens, 16 d'entre eux devraient être libérés après avoir purgé les peines mais toujours derrière les barreaux ; 3 dont leurs situations restent ambiguës car ni peine, ni délits écroués en prisons ; 54 sont des prévenus ; 5 sont condamnés à la peine capitale.

#### Au Sénégal :

Le cas du Sénégal est un cas spécifique des récentes arrestations, nous enregistrons plus de 300 maliens en détentions, qui sont généralement arrêtés pour affaires de drogues de viols, etc., le CSDM Sénégal est en train de mettre tout son possible pour une implication efficace de l'Ambassade du Mali au Sénégal afin d'obtenir une cause valable et même le transfèrement de ces détenus au Mali.

#### En Côte d'Ivoire :

Nous nous en réjouissons le cas de la Côte d'Ivoire par le travail extraordinaire du CSDM CI, qui en a fait son combat farouche jusqu'à obtenir la liste effective de tous les détenus maliens dans les prisons ivoiriennes qui par finir a réussi à impliquer l'Ambassade du Mali en Côte d'Ivoire.

Vous me permettez de vous soumettre quelques-unes de nos préoccupations :

- La gestion des pièces constitue un souci majeur :
- Rupture recrutement des pièces consulaires en Côte d'Ivoire
- Non-respect de la carte consulaire par les autorités ivoiriennes exigence de la carte d'identité biométrique par les autorités.
- Prorogation du RAVEC en Côte d'Ivoire. Lors des événements douloureux communément appelés crise post-électorale les ressortissants Maliens de la Côte d'Ivoire

ont été fortement éprouvés.

Le nombre de Maliens identifié à travers le pays s'élevait à 282 Maliens tués, 31 disparus certainement tués, 70 cas de blessés parmi lesquels beaucoup d'invalides à vie, 05 cas de traumatisme, 01 cas de viol, 01 cas d'avortement et 400 cas de pillage vol destruction de biens. Il importe de souligner que les centaines de victimes qui attendent toujours leur indemnisation.

Dans le cadre de la maison d'Arrêt et de correction d'Abidjan seulement sans les 33 autres maisons d'arrêt de la Côte d'Ivoire. Plus de 117 Maliens ont eu détention préventive et 133 Maliens condamnés.

#### En Lybie :

En Lybie nous ne pouvons pas donner de nombre exact des Maliens détenus dans les centres de détentions car ils sont illégaux qui sont sous contrôle des rebelles et d'ailleurs aucune structure ne peut donner un nombre exact. Cette information est obtenue par certains migrants de retour de la Libye, par cette dernière les migrants maliens après avoir tenté la traversé de la méditerranée et qui se sont fait arrêter par ses rebelles qui se retrouvent dans les centres de détentions certes des centaines.

#### Au Niger :

Au Niger nous recevons quotidiennement les appels venant de notre représentation sur place indiquant les Maliens en détentions dans les prisons nigériennes c'est donc la raison que nous avons engagé ce bureau d'enquête davantage sur le nombre exact de ces détenus avec bien évidemment l'accompagnement des journalistes reporter sur place afin de communiquer en faveur de leurs libérations.

#### En Inde :

Nous avons le cas de deux étudiants qui sont dans les difficultés d'obtention d'autorisation de retour au Mali suite à des affaires judiciaires les incriminant. Le premier concernant un problème de fausse attestation attribuée par son université par la suite cette dernière reconnaît lui avoir fourni la fausse attestation mais jusque-là la justice indienne refuse de lui remettre ses papiers. Le second pour avoir été enfermé en prison

pendant ce temps ses documents ont été périmés et le service d'autorisation de sortie lui refuse encore l'autorisation de sortie du pays.

## **- Le nombre de migrants maliens de retour volontaire, involontaire.**

Selon le ministère des Maliens de l'Extérieur puisque c'est eux qui ont les statistiques avec l'OIM, il y a plus de 5500 migrants maliens de retour volontaire et ou involontaire depuis janvier 2019.

Mais nous déplorons quotidiennement une quarantaine d'expulsions par la police mauritanienne sous prétexte qu'ils tentaient de traverser la méditerranée avec des menottes aux mains.

## **- Le nombre de migrants bénéficiaires de la réinsertion.**

Pour améliorer l'information de l'opinion publique nationale, le CSDM a contribué à mieux outiller les animateurs de radio de proximité. C'est le cas de la mise en place d'un cadre de veille media. Cette plateforme va contribuer désormais à une meilleure compréhension sur les difficultés auxquelles sont confrontés nos compatriotes résidant à l'extérieur mais également auxquelles ils sont confrontés au retour dans le pays.

Et également le CSDM a mis à la disposition des expulsés de l'Algérie une parcelle de terrain pour la réalisation de leur projet.

## **2- Quelles sont les principales difficultés rencontrées quant à l'accueil et le suivi des migrants ?**

Cette question nous paraît si importante pour une réponse insatisfaisante de par son contexte pourvu que ce soit notre raison d'être aux services de la diaspora malienne, mais malheureusement nous ne sommes ni de loin ou de près informés de l'arrivée des migrants maliens par notre ministère de tutelle, ce qui fait que nous ne sommes pas impliqués dans leur accueil à plus forte raison leur suivi. Et quelques migrants de retour qui viennent au CSDM pour solliciter

des aides de subsistances disent de n'avoir jamais perçu de financement de leur projet par le fonds du Budget Spécial d'Investissement (BSI) du ministère des Maliens de l'Extérieur ni de l'OIM aussi.

## **3- Quelles sont les missions effectuées courant 2019.**

Plusieurs activités ont été menées sur des fonds propres qui concernent les renforcements des capacités institutionnelles. Le CSDM étant une structure indépendante n'ayant aucune subvention extérieure ni de l'Etat encore moins de partenaire parvient à effectuer des missions avec ses maigres moyens. A savoir

- Les campagnes de plaidoyer pour infléchir les politiques sur la gestion de la migration. Le CSDM est le premier à solliciter le report des législatives, une demande qui a occasionné la rencontre de plusieurs institutions et organisations représentant les Maliens établis à l'extérieur dans l'hémicycle du Mali, la médiation entre le gouvernement et l'opposition.

- Des campagnes d'information et de sensibilisation à l'endroit des populations sur les difficultés et les risques liés à l'immigration clandestine

- En rappel que de façon transversale à toutes ses activités, le CSDM a fortement contribué à l'information et à la sensibilisation des Maliens sur les méfaits de la migration irrégulière. Cette dynamique a abouti à la création d'un cadre de veille media autonome parce que reconnue officiellement par la possession d'un récépissé.

- Des émissions d'information et de sensibilisation ont été produites sur les problèmes que vivent nos compatriotes à l'extérieur, sur les opportunités de retour mais également pour un bon départ à l'immigration. Ces émissions radio ont été organisées avec Chaine2, Jekafo, Klédu, Guintan, Frequence3, La Voix des Jeunes, Benkan, Voix de l'Amérique, BBC Afrique.

- La semaine du migrant a permis d'occuper cet espace médiatique et donner l'information vraie au peuple malien sur la question brûlante de l'actualité à savoir la signature de l'accord de réadmission.

- Le forum des Diasporas Africains tenu à

Paris le 21 juin 2019, ce forum avait pour but de rassembler les investisseurs africains et étrangers autour des thématiques sur les investissements en Afrique.

- Le FOHABA, forum de l'habitat des banques et assurances tenu du 7 au 9 octobre 2019 à Chicago aux États-Unis,

- Le FOHABA au Congo Brazzaville du 1er, 2 et 3 mars et du 9 au 11 mars à Pointe Noire

- La mission de la délégation du CSDM en Mauritanie pour rencontrer la communauté malienne afin de s'imprégner de leur préoccupation du 21 au 23 septembre 2019.

- La rencontre des Maliens des États-Unis qui a abouti à la mise en place du bureau fédéral CSDM USA.

- Participation à Africa Energy Forum 2019 à Lisbonne, un forum dédié aux compagnies de production d'électricité en Afrique tenu le 11 juin 2019.

- Le 21 février 2019 à Paris, le CSDM était invité à l'Assemblée Nationale Française pour la conférence de la participation de la société civile au processus démocratique en Afrique de l'Ouest. Co-organisation de M. Ismaël Bah de la Guinée, les députées Marion Lenne et Sira Sylla toutes deux commissaires aux affaires étrangères, l'une en charge de l'Afrique de l'Ouest et l'autre de la Diaspora.

- Le 28 avril 2019, la Conférence internationale à Paris sur les migrants avec comme invité d'honneur Chérif Mohamed HAÏDARA président du Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne (CSDM) organisé par « Unité de réflexion et d'action pour le Mali » URDAC à l'Ile-st-Denis

THÈME : « les accords d'Alger ».

- Plusieurs missions en République de Côte d'Ivoire, en Mauritanie au Sénégal, au Canada, aux États-Unis, en Belgique, en Espagne et en France.

## **4- Quelles sont les principaux objectifs à atteindre en 2020 ?**

- Contribuer à rassembler et à intégrer les Maliens de la diaspora dans leurs pays et communautés d'accueil

- Contribuer à la mise en œuvre de la Politique Nationale sur la Migration (PONAM).

- Travailler à renforcer le rôle des Maliens de la diaspora dans le processus de déve-

loppement du pays afin de tirer pleinement partie du fait migratoire et en faire un véritable levier de développement.

- Gérer correctement les Maliens de la diaspora et leurs biens
- D'assurer la sécurité des Maliens de la diaspora et de leurs biens
- De faire participer une frange importante et dynamique de la population à l'étranger au processus de développement socioéconomique et culturel du pays
- De contribuer à leur plein et total épanouissement.
- Permettre à la diaspora d'avoir enfin ses propres députés au sein de l'Assemblée nationale en l'inscrivant dans la Constitution non par une simple loi organique
- Encourager et garantir l'investissement par un nouveau code de l'investissement de la diaspora.
- Mettre en place un mécanisme de protection sociale efficace pour les Maliens de la diaspora :
- Améliorer la qualité des prestations de la Caisse des Retraites et de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) du Mali pour la diaspora malienne.
- Elaborer une politique nationale en matière de rapatriement des migrants maliens (vivant et ou décédés).

## 5- Que suggérez-vous pour

## L'amélioration des conditions de travail ?

Doter les structures faitières œuvrant pour la diaspora malienne des moyens conséquents leur permettant de mieux sensibiliser et assister leurs compatriotes.

Consulter et impliquer les structures de la diaspora dans toutes les questions d'intérêt national.

## 6- Quelles solutions avez-vous pour le problème de NINA des Maliens de l'étranger ?

Recenser de manière efficace et fiable tous les Maliens de la diaspora qui n'ont pas leurs cartes NINA, car à l'étranger le RAVEC s'est montré techniquement inefficace.

Sécuriser, rendre techniquement fiables et sûrs les documents d'identité nationale des Maliens, on constate que des étrangers détiennent des pièces d'identité maliennes vraies ou falsifiées causant du tort aux ressortissants maliens.

Rendre accessible le RAVEC et la fiche individuelle au niveau des Ambassades et consulats accrédités.

Impliquer les structures de la diaspora aux démarches administratives afin de faciliter l'obtention de la fiche individuelle.

## Conclusion :

Comme vous le savez des données non exhaustives nous disent qu'une partie importante des Maliens vit de façon temporaire ou permanente à l'étranger. Ils sont selon certains dires, environ 6 millions d'âmes sur tous les continents de la planète terre et contribue plus de 15% du PIB soit près de 800 milliards de FCFA plus que l'Aide Publique au Développement. Ils s'activent énormément dans le développement du pays. Cet apport est investi dans plusieurs secteurs à la fois structurels et conjoncturels.

Au regard de cet énorme apport en flux financiers et expertises dans tous les domaines, la diaspora joue un très grand rôle dans la stabilisation du pays ce qui a permis 1/3 de la population du Mali à mieux survivre pendant la crise grâce à nos envois.

Pour ce faire il est impératif de rehausser qualitativement et quantitativement le budget alloué à 5 milliards pour 2019-2020 au ministère des Maliens de l'Extérieur vu les crises post électorales en Côte d'Ivoire et en Guinée et aussi la mise en œuvre efficace et efficiente de la politique nationale de la migration (PONAM) afin qu'il puisse investir pleinement au secours de la diaspora malienne.





## Election présidentielle en Guinée-Bissau : Le Mali était à l'honneur

C'est dans un contexte de crise politique tendu durant plusieurs années que la Guinée-Bissau a organisé les élections présidentielles, le dimanche 24 novembre dernier. Ce scrutin s'est déroulé sous l'œil vigilant d'une mission d'observation de la CEDEAO dirigée par notre compatriote, l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga. Cette élection pourrait mettre fin à la crise politique qui a secoué ce pays, suite à la volonté et à la détermination de la CEDEAO et sa mission d'observation déployée sur le terrain.

Aujourd'hui l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga, a l'entière confiance des Chefs d'Etats de la CEDEAO en matière d'organisation des élections sous haute tension comme c'était le cas dans notre pays en 2018. C'est pour cette raison qu'il a été désigné, en unanimité, par les chefs d'Etats de la CEDEAO pour conduire la mission d'observation des élections présidentielles en Guinée-Bissau. Cette mission que notre compatriote Soumeylou Boubèye, vient de réussir avec beaucoup de succès, au grand bonheur des populations Bissau Guinéennes, est une fierté pour le Mali.

Rappelons que le dimanche 24 novembre dernier, les 760 000 électeurs Bissau-Guinéens

inscrits sur la liste électorale ont été appelés aux urnes pour l'élection présidentielle. Douze candidats étaient en lice. Parmi eux : le président sortant José Mario Vaz (en tant qu'indépendant), le candidat du PAIGC (parti historique et vainqueur des dernières législatives), Domingos Simoes Pereira, ou encore Umaro Sissoko Embalo pour le Madem, principal parti d'opposition au Parlement. Et sur chaque bulletin, il est inscrit les noms et photos des douze candidats, il faut cocher une case.

Le vote s'est déroulé dans une atmosphère très calme à la grande surprise des observateurs internationaux. Les bureaux de vote ont ouvert officiellement à 7h TU, dans une ambiance de grande mobilisation des électeurs devant les bureaux de votes installés dans les établissements publics, des domiciles et mêmes sous des arbres sans aucun problème. Cette bonne ambiance a régné dans les bureaux de vote qui ont fermé à 17 heures. Et le processus de dépouillement s'est déroulé dans la même ambiance sur l'ensemble du territoire de la Guinée-Bissau.

Le vote s'est déroulé sous la surveillance des forces de défense et de sécurité qui ont voté jeudi 21 novembre 2019, et aussi sous le regard des observateurs internationaux dont la mission de la Cédéao dirigée par l'ancien Premier ministre malien, Soumeylou Boubèye

Maïga : « Il y a un climat de relative sérénité. Nous avons constaté depuis quelques jours qu'il y a beaucoup de mobilisation. Tout le monde est conscient que c'est un tournant important de la vie politique institutionnelle du pays et que ces élections-là sont destinées à ouvrir une étape nouvelle pour le pays. »

La CEDEAO a déployé 70 observateurs à travers le pays, dont l'ancien Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga qui a dirigé cette mission d'observation. C'est la première fois qu'un président bissau-guinéen achève son mandat depuis 1994. José Mario Vaz est même allé au-delà : son mandat a expiré en juin dernier. Quatre coups d'État, sans compter les tentatives de putschs depuis l'indépendance en 1974, et une valse de gouvernements. La Guinée-Bissau est secouée par des crises à répétition, qui paralysent l'économie, et favorisent le narcotrafic.

L'enjeu majeur de cette élection, c'est donc d'abord la stabilité, même si la dernière crise en date - le limogeage du Premier ministre par le président fin octobre - a laissé planer le doute sur la tenue même du scrutin. La Cédéao, médiatrice, avait alors parlé de « **risque de guerre civile** ». La communauté internationale a fait bloc et permis la bonne tenue de cette élection sous surveillance. Notre compatriote Soumeylou Boubèye Maïga, a reçu des félicitations, à travers toute l'Afrique de l'Ouest, pour cette mission accomplie avec professionnalisme.

■ Ibrahim Sanogo

## Mali : Qui peut sauver le Mali ?



Il y a quelques mois, la Ministre de la Culture du Mali rassemblait des centaines de personnes au Centre International de Conférences de Bamako (CICB) pour réfléchir sur la situation socio-culturelle et sécuritaire du Mali en vue de proposer des solutions de sortie de crise fondées sur les ressorts culturels de notre pays. À cette occasion, le Maître de Cérémonie, Bourema Kané dit « BK », journaliste en langue nationale bamanankan à

l'ORTM, se demandait si l'on n'avait pas « jeté un sort au Mali ». Parole de désespoir, ces propos résumant pourtant le sentiment de beaucoup de Maliens devant une situation qu'ils n'arrivent plus à cerner parce que ne la comprenant plus. Devant ce qui est une catastrophe nationale, l'on en est réduit à faire des prières quotidiennes pour sauver le Mali là où il faut l'engagement de tous, l'union de tous en revisitant nos valeurs d'humanité et d'hu-

manisme fondatrices d'une des plus belles Nations d'Afrique et du Monde : Maliba.

Il faut s'en convaincre : Dieu a doté le Mali d'un grand Peuple. En effet, les grands Empires que notre pays a connus, ont façonné un Peuple qui, au-delà des dissensions et des querelles et conflits inhérents à toute société humaine diversifiée, a su, à travers les siècles, bâtir une société harmonieuse que les vicissitudes de la vie n'ont que faiblement éprouvée. Il faut remonter à l'origine du nom « Mali » pour réaliser l'idée de ce que les fondateurs se faisaient de ce pays. Comme tous les Maliens, nous associons le Mali à l'Hippopotame (mali en bamanankan), jusqu'à ce que nous écoutions la version d'un jeune artiste malien, comédien de son état, version magnifique et mobilisatrice.

Selon ce jeune comédien, Mali signifie « Maaya li » en bamanankan, littéralement « le miel de l'humanité ». Au contraire de l'hippopotame dont le mâle tue son petit de même sexe si la mère le soustrait pas de sa vue, « Maaya li » fait appel à l'essentiel de notre culture fondée sur les valeurs d'entraide, de solidarité, d'entente, de règlement pacifique des conflits, de la jatigiya, sanankunya, nimogolenya, badenya, siginyogonya. Ces valeurs se manifestent dans tous les actes de notre vie :





la circoncision, les sociétés secrètes, le mariage, les baptêmes, les funérailles, les fêtes traditionnelles, etc. Dans le Mali profond, le voyageur, l'étranger (du ntan = celui qui n'a pas de maison) trouve toujours où passer la nuit avant de continuer son chemin le lendemain ou les jours suivants s'il le souhaite ; dans le Mali profond, le démuné trouve toujours un repas pour soigner sa faim ; dans le Mali profond, l'on a toujours des gens pour refaire la toiture de sa case, labourer et récolter son champ, célébrer le mariage de son enfant, célébrer les baptêmes, enterrer les siens. On en est venu à la conclusion que « le miel de l'humanité » (Maaya li = Maali = Mali) est de chez nous.

Puis un jour, pour faire court, le pays tomba sous la coupe d'aventuriers et autres marchands d'illusions, des profiteurs. Les Maliens en sont venus à penser et à croire que nos Ancêtres ne connaissaient rien, n'avaient jamais rien inventé d'utile, n'avaient laissé aucun hé-

ritage qui vaille la peine d'être conservé. Et l'on se mit à rendre la Justice à la manière de l'étranger, à éduquer nos enfants à la manière de l'étranger, à administrer le pays à la manière de l'étranger, à nous comporter à la manière de l'étranger. À telle enseigne qu'aujourd'hui nous attendons tout de l'étranger. Nos enfants, qui ont été nourris à la sève de l'étranger, passent leurs journées à prendre du thé et à fumer la chicha quand les terres irrigables de la vallée du Niger cherchent des bras valides. Et le pays se meurt car au lieu de travailler à construire une Nation forte et viable pour l'avenir de nos petits-enfants, nous le dépeçons comme le mouton de Tabaski dont chacun voudrait prendre la part du Lion. Maintenant que Maliba est à l'agonie, il se trouve des gens pour croire que Seul Dieu peut nous venir en aide, nous sauver. Mais Dieu aime-t-il encore ce Peuple qui a décidé de tourner le dos à ce que le Créateur nous a donné d'essentiel, c'est-à-dire « Maaya li » ?



Pourtant feu Jeli Baaba Sissoko l'a dit mille fois : « Depuis que Dieu a créé le monde, il s'en est détourné et la rejeté derrière lui ». Qu'est-ce que Dieu peut encore nous donner quand il a fait de nous un Peuple béni et que nous avons tourné le dos à nos valeurs d'humanité et d'humanisme ? Est-ce la foi qui va venir nous débarrasser de la corruption qui gangrène le pays ? De la débauche qui pue à mille lieues ? De l'intolérance ? De l'égoïsme ? De l'incivisme envahissant ? De la mauvaise gouvernance ? De l'insécurité ? De l'irrespect envers nos Aînés ?

Où est donc passé ce Grand Peuple qui s'est forgé sur des valeurs de Travail, de Dignité et d'Honneur ? Notre démocratie empruntée, amputée de nos valeurs ancestrales, est devenue le fossoyeur de la Nation. Car peu parmi ses initiateurs ses initiateurs encore moins le Peuple ont compris qu'elle n'est pas de chez nous. Ce faisant elle devient le lit des menteurs et des voleurs de la Nation. Nous n'irons nulle part avec cette démocratie sans enracinement que ce soit avec ou sans IBK car les fondements sur lesquels elle repose sont en paille. Les grands Peuples d'Asie que sont la Chine, la Corée du Sud, le Japon, l'Inde se sont forgé un destin en s'appuyant sur les valeurs ancestrales appuyées par une introduction intelligente des connaissances scientifiques universelles. Nous devons nous convaincre que nous ne sommes pas des Arabes et que nous sommes loin de l'être, que nous ne sommes pas des Blancs et que nous sommes loin de l'être. Nous sommes des Maliens. Nous gagnerons non pas à un retour dans le passé, car le monde lui avance, mais à nous inspirer de nos valeurs d'humanisme et en nous imprégnant de l'essentiel de notre Culture pour bâtir un Monde nouveau qui tienne compte de nos spécificités et de nos aspirations profondes. Aurons-nous la sagesse de nous remettre en cause ? Le président Léopold Sédar Senghor n'avait-il pas prôné « l'Enracinement et l'Ouverture » ? Difficile de répondre à cette question quand ceux-là mêmes qui sont censés guider nos pas ne jurent plus que par le profit. Nous ne sommes même plus d'accord pour nous parler. Dans ces conditions Dieu Lui-même n'a-t-il pas lâché le Mali ? Peut-être faudra-t-il, comme l'histoire nous l'enseigne, détruire le Mali pour tout reconstruire...

■ **Diala Konaté**

## Namakan KEITA, Chargé de Communication au CNTS : « C'est la première fois qu'un parti politique organise un don de sang »



**MALIKILE :** Pourquoi êtes-vous au siège du CNID Faso Yiriwa Ton ce matin ?

**Namakan KEITA :** Ce matin, nous sommes là pour une activité de don de sang organisée par les femmes du CNID Faso Yiriwa Ton. Je tiens d'abord à remercier le CNID Faso Yiriwa Ton, car c'est la première fois qu'un parti politique organise un don de sang et à l'endroit des militaires, et ça c'est une initiative vraiment à saluer.

Donc nous sommes là pour faire des prélèvements et prendre du sang et le mettre à la disposition des militaires. Par ce qu'on sait que s'il y'a guerre, probablement il y'a des blessés et s'il y'a des blessés ça veut dire qu'il y'a des pertes de sang. Donc pour compenser, il y a un besoin de sang. Les banques de sangs ne peuvent pas avoir ces poches de sangs sans l'organisation de collectes. Donc, c'est l'occasion, cette activité commune au sein du CNID ici, c'est un moyen pour la Banque de sang de mettre des poches au niveau de la CNTS pour que les malades puissent avoir des poches à leurs disposition.

Donc vraiment sans poches, plusieurs vies sont en danger. Quand vous donnez une poche, ça permet de sauver des vies. Parmi ces per-

sonnes, il y'a des accidentés, des accidentés de guerres, des personnes opérées, des femmes enceintes, des enfants. Tous ceux-ci ont besoin de sang, donc la poche sert à sauver la vie de toutes ces personnes.



**MALIKILE :** Et l'équipe qui a fait aujourd'hui le déplacement au siège du CNID Faso Yiriwa Ton, elle est composée de combien d'éléments ? Et qui la dirige ?

**Namakan KEITA :** D'abord on a la présence du Coordinateur des collectes qui s'appelle Diakaridia Konaté. Il y'a aussi un médecin chef, en la personne de Fatoumata Dembélé, qui est chef d'équipe, et trois (3) préleveurs, un chauffeur plus moi qui suis le chargé de Communication.

**MALIKILE :** On ne peut pas raser la tête de quelqu'un en son absence, le prélèvement a lieu au profit de l'Armée. Est-ce que l'Armée participe à cette activité ?

**Namakan KEITA :** Oui, l'Armée aussi nous a envoyé des éléments pour nous appuyer. C'est pourquoi vous voyez aussi à nos côtés des éléments de l'armée qui sont venus depuis notre arrivée, pour nous aider à faire cette tâche. Il y'a des gens qui font l'enregistrement et d'autres servent la collation.



Vraiment, c'est l'occasion aussi de remercier l'armée. C'est vrai aussi que l'armée est un fidèle donneur de la Banque de sang. On constate que non seulement l'Armée a une mission de sécurisation du pays, mais le constat est qu'ils sont parmi les premiers donateurs aussi, parce que, à chaque recrutement, on voit que les contingents donnent, ça c'est vraiment à saluer.

**MALIKILE : Ils sont combien d'éléments les membres de l'Armée ici présents avec vous ?**

**Namakan KEITA :** Bon, ils sont neuf (9) éléments

**MALIKILE : Ma dernière question, qu'est-ce que vous espérez de cette journée ?**

**Namakan KEITA :** On espère avoir suffisamment de poches pour les mettre à disposition des malades, ça c'est le souhait, le plus grand souhait. Avoir suffisamment de poches qui va permettre de satisfaire le besoin de plusieurs malades, ça c'est vraiment notre sou-

hait.

Vraiment on salue les organisateurs, le président du parti Maître Mountaga Tall, vraiment qui a voulu aussi honorer l'activité par sa présence, il est vraiment à remercier. Merci beaucoup au parti, merci aux membres et merci aux organisateurs pour l'initiative.

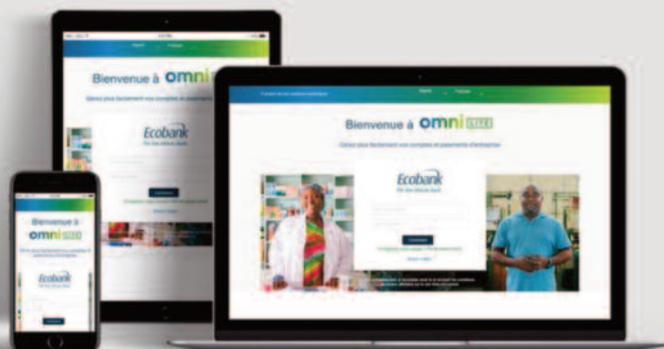
■ **Propos recueillis par Amadou TALL Avec Demba Sidibé**

## Découvrez la nouvelle plateforme

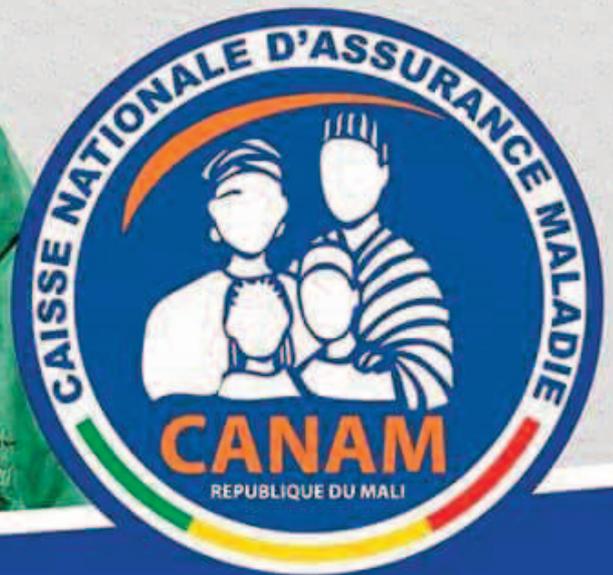
omni LITE

La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE



# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous

## Ministère de l'Artisanat et du tourisme au Mali : Les Directions régionales équipées par le département de tutelle

**P**our améliorer les conditions de travail des différentes Directions régionales de l'Artisanat et du Tourisme du Mali, le Ministre de l'Artisanat et du Tourisme, Mme Nina Walet Intallou, en compagnie des membres de son cabinet, a procédé à la remise d'équipements importants, le lundi 18 novembre 2019, au sein de la Direction nationale de l'Artisanat. Lesdits équipements sont composés de 22 climatiseurs ; de 22 ordinateurs de bureau ; de 22 imprimantes ; de 22 fauteuils/ministre ; de 22 bureaux/ ministre. Le coût total est estimé à 66 millions de FCFA toutes taxes comprises. Les équipements ont été remis par Nina Walet Intalou en présence des représentants de toutes les Directions régionales du Mali.

Après remise de cet important matériel, Mme Nina Walet Intallou, a dit : « **Ce matériel d'abord, je suis très contente de son acquisition, parce qu'après plusieurs plaidoyers. Nous remercions le Premier ministre qui est en même temps le mi-**

**nistre de l'Économie et des Finances qui a bien voulu nous financer ces matériels dont la remise nous réunit aujourd'hui. Ces dons concernent les différentes directions régionales de l'Artisanat ainsi que du Tourisme de Kidal à Kayes (toutes les régions). Je suis émue de l'acquisition de ces matériels, car comme les deux Directeurs nationaux viennent de le dire, les différentes directions n'avaient absolument rien, elles étaient pratiquement vides ; d'autres même pour faire des photocopies, il fallait qu'elles fassent dans d'autres directions ou chez leurs voisins. Aujourd'hui, je suis contente et heureuse de pouvoir équiper toutes les directions de mon département. Toute ma reconnaissance non seulement au président de la République, aussi bien que le Premier ministre et l'ensemble du gouvernement qui m'ont toujours soutenue dans ces actions. C'est une première d'équiper en**

même temps toutes les directions. On l'a jugé ainsi, car le besoin se faisait sentir. Quand on voit toutes ces directions, qu'il n'y a pas d'ordinateurs, qu'il y a pas de photocopieuses, pratiquement rien, le besoin se fait sentir. Je pense qu'aujourd'hui, tout le monde est content, ça nous donnera une bouffée d'oxygène », a déclaré le ministre Nina Walet Intallou.

Auparavant, le Directeur national de l'Artisanat, Daha Niasse, le porte-parole de toutes les directions régionales de l'Artisanat et du Tourisme, Mamary Diarra, et le secrétaire général du syndicat de la direction nationale de l'Artisanat, Claude Koné, ont remercié vivement le ministre de l'Artisanat et du Tourisme et son équipe pour leur engagement, dévouement aux côtés de ces structures. « **Les mots nous manquent pour vous remercier, madame le ministre, de ces dons qui nous permettront d'atteindre les missions de prospection, d'inspection et de contrôle que vous nous avez confiées. Nous en ferons bon usage desdits équipements** », ont déclaré Daha Niasse et Mamary Diarra. Le Secrétaire général du syndicat de l'Artisanat s'est réjoui aussi du geste important du ministre qui améliorera sans aucun doute les conditions de travail du personnel des différentes directions.

■ Hadama B. Fofana



## Féminicides : Les chiffres alarmants des violences faites aux femmes

Comme chaque année, le 25 novembre, date de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'ONU se mobilise pour lutter contre les violences faites aux femmes. Découvrez en une infographie les chiffres clés qui illustrent la situation dans le monde.

Les violences faites aux femmes, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sexuelles, touchent le monde entier. À l'oc-

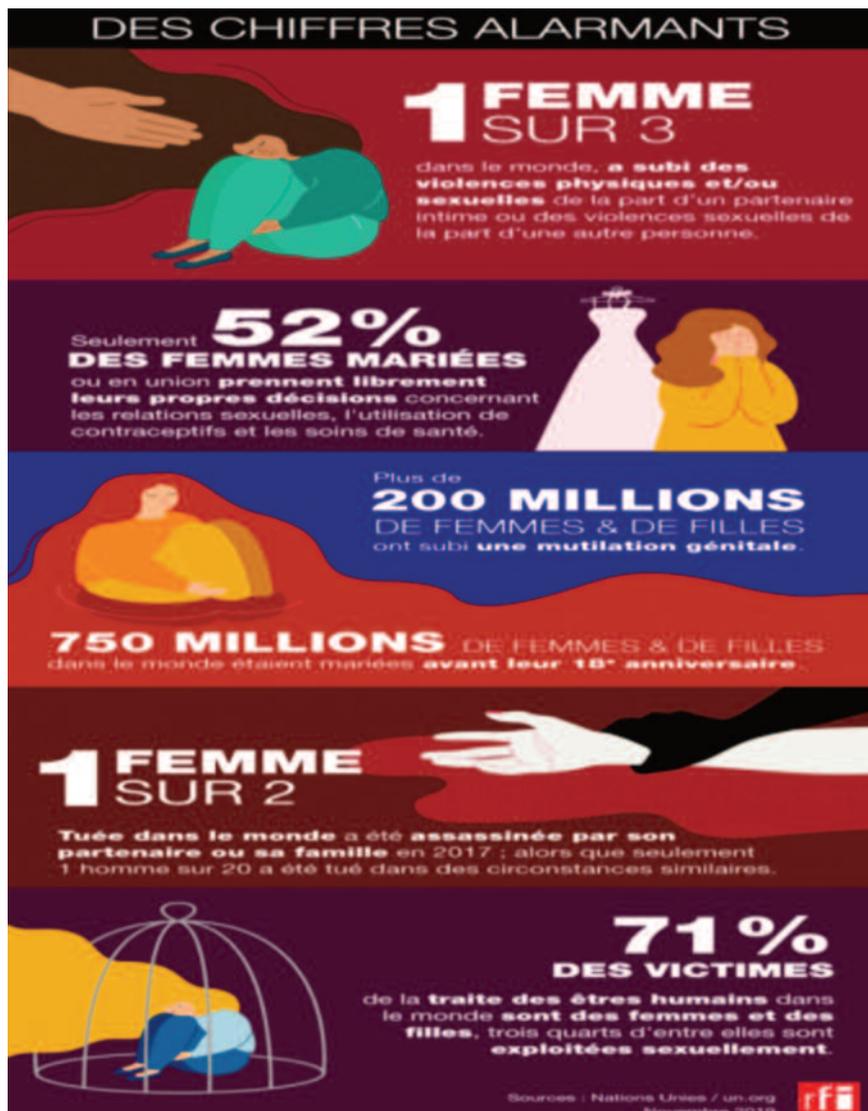


Rassemblement contre les féminicides à Paris, le 6 juillet 2019.

sion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes le 25 novembre, l'ONU lance, comme l'année dernière, une campagne d'action mondiale. Inti-

tulée « Orangez le monde », cette action durera 16 jours et se terminera le 10 décembre, date de la Journée internationale des droits de l'homme. Pendant cette période, « de nombreux événements publics seront organisés, au cours desquels des bâtiments et des monuments emblématiques seront colorés d'orange pour sensibiliser et rappeler la nécessité d'un avenir sans violence », détaille l'organisation.

En France, de nombreux mouvements ont vu le jour pour faire cesser ces violences. 137 féminicides ont été recensés depuis le début de l'année 2019 par les associations. Face à ce phénomène, le gouvernement a lancé un Grenelle des violences conjugales dans le but de prendre des engagements supplémentaires. En 2018, des milliers de personnes ont manifesté en France pour faire pression sur le gouvernement. Le rendez-vous est maintenu cette année, à quelques jours de la fin du Grenelle. Afin de mieux comprendre la situation, retrouvez les chiffres clés qui illustrent les situations que peuvent subir les femmes dans le monde entier.



Abonnez vous à votre journal numérique

**Malikilé**  
pour recevoir les dernières informations



Un agriculteur congolais cultive sa terre, aux abords du fleuve Congo, le 19 juillet 2017 à Kinshasa (photo d'illustration)

## RDC : Quatre banques visées par Human Rights Watch

Elles sont dénoncées par l'ONG pour leurs investissements dans les plantations de Feronia et sa filiale, les plantations et huileries du Congo. Il s'agit des banques BIO de Belgique, DEG d'Allemagne, FMO des Pays-Bas et CDC de Grande-Bretagne. Le constat, c'est que depuis que ces banques européennes de développement ont investi il y a cinq ans, cette société ne respecte pas les lois congolaises et les conditions de vie des employés comme des riverains de ces plantations restent extrêmement dures et leur santé est menacée.

Trois plantations sont visées. Elles sont situées dans les provinces de la Tshopo, de l'Équateur et de la Mongala et appartiennent à une filiale de Feronia, une société basée à Toronto. Malgré les investissements faits par ces banques européennes de développement, les employés n'ont toujours ni gants et ni bottes pour éviter les morsures de serpent ou d'araignée, et encore moins la tenue de protection nécessaire à l'emploi de produits chimiques et notamment les pesti-

cides, souligne Human Rights. La plupart des employés restent payés à la journée et moins de deux dollars par jour, selon l'ONG, ce qui les maintient sous le seuil d'extrême pauvreté. Plus grave encore pour la santé publique, poursuit le rapport, deux de ces trois plantations polluent les cours et points d'eau dans lesquels les riverains boivent, se baignent ou lavent vêtements et ustensiles de cuisine.

### Cent millions de dollars

Or, depuis 2013, ce sont au moins 100 millions de dollars qui ont été investis par ces quatre banques. La banque anglaise CDC qui est financée par le gouvernement britannique possède même 38% des parts de Feronia. Sur son site, en tout cas, CDC - qui a participé ces dernières années à une vingtaine de projets au Congo - assure que son investissement dans ces plantations a permis d'améliorer la paie des employés et les conditions de vie des populations riveraines.

### Les banques « savent »

Pourtant, depuis septembre, l'ONG de défense des droits de l'homme a partagé ses craintes, en vain. « Nous avons partagé les résultats de nos enquêtes en septembre et leurs réponses, c'était qu'ils étaient au courant de tous les problèmes que nous posions. Ces banques savent par exemple que cette société jette ces déchets industriels et elles le savent depuis qu'elles ont investi. Elles disent simplement qu'elles se sont donné comme priorité d'autres investissements à caractère social. Mais ce ne sont pas des manquements qui peuvent attendre. En particulier quand ces déchets contaminent les seules sources d'eau potable de communautés. C'est vrai qu'il y a parfois des mesures qui peuvent attendre, mais si la société a un impératif commercial à retarder la mise en place de ces mesures. Elle est dans l'obligation de mettre en place un plan défini en coordination avec les autorités environnementales congolaises pour se mettre petit à petit en conformité avec la loi. Parce que la manière dont cette société opère ne se fait même pas dans le respect de la loi congolaise », conclut Luciana Tellez-Chavez, chercheuse pour HRW.

## Côte d'Ivoire : Arrestation d'un couple franco- belge recherché depuis 20 ans

Fin de cavale pour l'un des couples les plus recherchés d'Europe. Le Franco-Ivoirien Jean-Claude Lacote et sa compagne Hilde Van Acker ont été arrêtés à Abidjan mercredi et jeudi, par les autorités ivoiriennes. Des fugitifs qui ont parcouru le monde pendant plus de vingt ans.

C'est une traque qui durait depuis 1996, année où le couple franco-belge était soupçonné d'avoir assassiné en Belgique Marcus John Mitchell, un homme d'affaires britannique. D'abord interpellés par les autorités belges, un alibi leur permet de s'enfuir pour le Brésil, pendant plusieurs années. Mais c'est au cours des années 2000 que Jean-Claude Lacote refait son apparition à Johannesburg en tant que producteur de Duty Calls,



La Belge Hilde Van Acker et le Franco-Ivoirien Jean-Claude Lacote.

une émission de télé-réalité sur le travail de la police sud-africaine. L'homme sera ensuite incarcéré à Johannesburg pour tentative d'enlèvement. Il réussira à s'évader en 2008 avec l'aide de sa compagne Hilde Van Acker avant de se réfugier au Zimbabwe.

### Vers une extradition ?

Condamné, par contumace, en 2011, à la réclusion à perpétuité, par la justice belge, le

couple comptait parmi les personnes les plus recherchées d'Europe par Europol et le FBI. C'est donc à Abidjan qu'ils ont été interpellés par les autorités ivoiriennes mercredi et jeudi. Si l'on ne sait pas encore depuis quand ils résidaient dans le pays, tous les deux avaient changé d'identité et Jean-Claude Lacote avait même réussi à obtenir la nationalité ivoirienne. Ils disposent désormais de quinze jours pour demander à être rejugés par la justice belge en attendant leur possible extradition.





## CAF Awards : Quatre Maliens parmi les nominés

Ce dimanche 24 novembre, la CAF a dévoilé les footballeurs, sélections nationales et entraîneurs nominés pour les différentes récompenses de l'année 2019. Ainsi, dans la catégorie Espoir Africain de l'année, l'on retrouve 3 joueurs Maliens. Il s'agit des attaquants Sékou Koïta (Red Bull Salzburg), Moussa Djénépo (Southampton) et le

milieu de terrain Amadou Haïdara (Red Bull Leipzig). Dans la catégorie Joueur Africain de l'année, l'attaquant du FC Porto, Moussa Maréga est parmi les prétendants. La cérémonie de récompense aura lieu le 7 janvier à Hurgada en Égypte.

■ **Alassane Cissouma**

## Qatar 2022 : Le tirage au sort des éliminatoires le 7 janvier 2020

La Confédération africaine de football (CAF), a dévoilé la date du démarrage des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022, au mois de mars prochain. La cérémonie du tirage au sort se tiendra le 7 janvier 2020, en marge de la CAF Awards à Hurgada en Égypte.

Les 40 nations seront réparties en 10 groupes de 4 chacune et seuls les premiers de chaque groupe passeront au troisième tour, des matchs de barrages aller/retour.

Les cinq vainqueurs de ces matchs de barrages seront qualifiés pour la Coupe du monde Qatar 2022.

■ **Bréhima DIAKITÉ**





## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Il se pourrait bien que votre promotion tant attendue se matérialise ces jours-ci. Vos efforts portent leurs fruits. Vous avez bien mérité votre récompense, car vous avez travaillé dur pour arriver à vos fins.

Votre portefeuille se porte à merveille. Il est alimenté régulièrement par la providence et vous vous demandez peut-être à qui vous devez cette chance ! C'est Jupiter, le dieu du ciel dans la mythologie grecque qui vous apporte ses bienfaits.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Dans le travail la bonne ambiance gagne du terrain, vous êtes confiant. Aujourd'hui, aucune perturbation ne vient interférer dans vos plans ou dans votre planning. Il se peut que de nouvelles perspectives d'avenir vous soient proposées.

De belles récompenses vous tombent dessus, si vous êtes surpris et dubitatif au départ, très rapidement vous commencez à entrevoir une issue de secours favorable à vos difficultés d'argent. Cependant, agissez avec prudence en sécurisant votre futur.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Vous pourriez commencer un nouveau travail, ou changer de poste au sein de la société pour laquelle vous travaillez, ou même avoir des nouveaux projets... Le trigone Mercure/Neptune vous apporte une vivacité d'esprit indispensable à votre réussite professionnelle.

Le trigone Jupiter/Uranus aidé par la conjonction à Vénus favorise grandement le domaine de vos finances. Associé à Mars dans le domaine du travail, il y a de grandes chances pour que celles-ci se trouvent augmentées, sans doute grâce à votre travail !



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

La chance peut se faire avec un collègue. Il peut vous donner un coup de pouce totalement inattendu. Ce nouveau poste pourrait être très différent du poste actuel. Osez faire ce changement. Vous ne le regretterez pas. Il peut vous ouvrir un autre horizon.

Le budget est à étudier avec parcimonie. Vous devez faire attention à vos excès. Des coups de coeur sur des articles ou des produits peuvent vous revenir assez cher. Des produits haut de gamme pour la nourriture ou un restaurant peut entraîner des frais.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Avec cette opposition Uranus/Mars, il se peut que vous ayez envie de vous révolter contre des agissements qui ne vous conviennent pas. Il faudra essayer de trouver une manière très diplomate de le dire afin de ne pas froisser vos collaborateurs.

Les choses sont en gestation en ce qui concerne vos rentrées d'argent. C'est comme une soupe qui mijote. Il lui faut un certain temps de cuisson. En attendant, vous vous inquiétez un peu et vous vous demandez ce qui se passe.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Des attentes différentes et des envies de nouveauté, vous êtes porté par une énergie dynamisante. Vos choix se dirigent vers de nouvelles activités lucratives, aujourd'hui vous testez des jobs et des pistes différentes. Vous tentez et vous osez !

Dépenser votre argent sans compter, vous en connaissez les risques, de ce fait, vous préférez vous montrer prévoyant en choisissant de ne pas jeter l'argent par les fenêtres. Vos proches saluent vos initiatives courageuses. Vous pensez au futur.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Au travail, vos idées font l'admiration de vos collègues. Vous pourriez recevoir une nouvelle, qui changerait votre routine quotidienne. Peut-être une promotion ? Quoi qu'il en soit, de nouveaux horizons pourraient voir le jour, et avec eux, de bonnes surprises.

De très bonnes perspectives pourraient se produire dans le domaine de vos finances. Le trigone Uranus/Vénus en est la cause. La vente tant attendue d'un bien immobilier pourrait se produire, et avec elle une belle rentrée d'argent que vous n'attendiez plus !



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

L'activité en cours demande de collaborer avec des personnes peu scrupuleuses. Du laisser-aller ou des erreurs professionnelles peuvent ralentir vos tâches. Une légère contrariété se fait sentir. De la mauvaise foi pourrait provenir d'un collaborateur.

Les questions du budget sont au coeur de vos préoccupations. Elles le sont pour la bonne cause, face à des projets. Vous désirez investir dans de la décoration ou changer la disposition de votre mobilier. Cette démarche encourage votre envie d'économiser.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Les astres vous sont extrêmement favorables en ce qui concerne votre activité professionnelle. De bonnes nouvelles peuvent arriver et des libérations de situations difficiles peuvent avoir lieu. La journée sera sûrement riche à tous points de vue et changera votre quotidien à l'avenir.

Avec Vénus qui représente aussi les valeurs, l'argent va arriver à point nommé pour vous permettre de mener à bien vos désirs d'expansion. Saturne en Capricorne pourrait bien vous donner des envies d'achat immobilier.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Vous prenez une belle revanche professionnelle, vous n'êtes pas prêt de vous arrêter en si bon chemin. Vos projets tiennent la route, vous mettez toutes vos chances de votre côté pour pouvoir les réaliser au plus vite. Les astres vous protègent.

C'est une journée constructive qui vous attend, les finances sont à la hausse. Vous attendiez un retour à l'équilibre, le voici. Le secteur de l'argent est favorisé, si récemment vous avez fait des placements, vous recevez des gains inattendus.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Des transformations pourraient se produire dans votre travail, apportant avec elles des changements positifs et un total épanouissement. Ne laissez pas passer cette opportunité ! Cela vous apporterait ce sentiment de liberté auquel vous aspirez tant !

Vous êtes capable d'une grande lucidité concernant votre budget. De plus, l'aspect Neptune/Mercure vous apporte une grande intuition en ce moment. Vos choix sont judicieux concernant vos finances, vous gérez tout cela de manière intelligente.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Une démarche est amorcée pour changer d'activité. Ce cap pourrait entraîner une mutation. Une nouvelle carrière est en marche. Elle réclame un bilan de compétence. Prenez la peine d'étudier votre projet professionnel. Votre avenir en dépend entièrement.

Gardez le maximum de budget. Le conseil est la sagesse, car les frais sont importants. Ils peuvent vous amputer l'argent réservé aux loisirs. Vous savez qu'il est préférable de rogner sur les économies. Privilégiez la récupération ou les bonnes affaires.

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)



**BDM SA**

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE